

Bibliothèque de **T**ravail

SUPPLÉMENT AU NUMÉRO 374 DU 19 DÉCEMBRE 1956

Nos 10 à 15

Textes d'Auteurs

Outil préhistorique *qui es-tu?*

par

GILBERT LOBJOIS



Préface

du

Professeur L.-R. NOUGIER

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE — CANNES

GILBERT LOBJOIS

OUTIL PRÉHISTORIQUE
qui es-tu?

Préface du Professeur L.-R. NOUGIER

AUX ÉDITIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE - CANNES

Préface

Puis-je évoquer un récent exemple picard ? En 1955, je prononçais à Amiens une conférence sur la « Révolution économique et démographique du Néolithique, au III^e millénaire avant notre ère ». J'évoquais alors les innombrables « stations clairières » de notre Néolithique occidental. Un instituteur, M. Maurice Choquet, un cultivateur, M. René Gaudefroy possédaient quelques pierres taillées recueillies dans les champs... Dans les jours qui suivirent, ils confrontèrent leurs découvertes avec la topographie. Ils étaient, eux aussi, dans une « station-clairière ». Depuis, tous, des enfants de l'Ecole jusqu'aux parents, s'intéressent aux silex taillés de leur terroir, les recueillent, créent un véritable musée communal à la mairie. Des outils précieux sont désormais sauvés.

Mais quels sont donc tous ces silex taillés ou polis ? Ne sont-ils pas un peu tous semblables les uns aux autres ? Non. Chaque outil avait son usage et, à l'imitation du forgeron ou du cordonnier ou du mécanicien qui donne un nom à tous ses outils, le préhistorien donne un nom à tous ces silex, un nom qui évoque précisément leur utilisation probable. Des tribus primitives d'Afrique ou d'Océanie utilisent encore des pierres. On les a observées pour préciser des noms d'outils.

Tel est l'objet de la « typologie », abc indispensable de l'apprenti-préhistorien, de l'« Honnête homme » qui veut comprendre l'humanité enfermée dans ces anciens témoins de pierre.

M. Gilbert Lobjois est clair, précis. Il a rassemblé avec bonheur une illustration riche, abondante. Par des questions simples, à la portée de nos enfants d'école primaire, il vous guide jusqu'aux déterminations possibles... Laissez-vous guider par cet « atlas de silex », et le caillou devient hache, ou tranchet, ou racloir... Désormais, ce caillou vous parle, évocateur d'un travail, d'un homme, évocateur de tout un lointain passé, prestigieux de millénaires.

Vous apprendrez à dire leur nom, mais oui. Ce sera bien.

Vous apprendrez aussi, par surcroît, à aimer et à respecter ces lointains témoins de la longue préhistoire humaine, et ce sera mieux encore.

LOUIS-RENÉ NOUGIER,

Professeur d'archéologie préhistorique
à la Faculté des Lettres de Toulouse,
Directeur de l'Institut d'Art préhistorique.

La photo de couverture a été réalisée par
l'Atelier photographique des Archives de l'Aisne



Les photos des pages 14 et 15
ont été réalisées par M. Proix



Tous les outils que ces clichés représentent
appartiennent à la collection G. Lobjols



INTRODUCTION

A L'ENFANT

Notre « Guide de recherches », BT n° 327, te permet d'étudier le milieu préhistorique local en recueillant précieusement les documents archéologiques qui pourraient être détruits. Tu peux sauver dans ta commune de nombreux témoins du passé.

Nous te présentons cette brochure pour te permettre de donner un nom aux outils préhistoriques que tu as trouvés, un nom qui t'évoquera leur usage probable.

Une autre brochure t'indiquera la façon de représenter les documents trouvés et de mettre en valeur le milieu archéologique local.

Gilbert LOBJOIS.

CHRONOLOGIE PRÉHISTORIQUE

La longue période qui précède l'*histoire*, et nommée *préhistoire*, s'étend sur des centaines de milliers d'années, 800.000 ans, peut-être davantage.

On divise la préhistoire en âge de la pierre et âge des métaux.

AGE DE LA PIERRE

I. — L'âge de la pierre se divise en trois grandes périodes :

1^{re} **ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE** : civilisation ancienne de la pierre : la plus longue.

Le paléolithique se divise lui-même en trois parties :

a) **Paléolithique inférieur** : la plus longue des trois et de beaucoup.

L'être vivant auquel on attribue la taille de la pierre est nommé par les savants : pithécanthrope (singé-homme).

L'atlanthrope de Ternifine-Palikaou, trouvé associé à des « bifaces », et le Sinanthrope de Chine lui sont apparentés.

Il a surtout utilisé de gros outils taillés au percuteur sur les deux faces (civilisation **Abbevillienne** et **Acheuléenne**), mais il connaît la taille bloc contre bloc pour obtenir des éclats (**Clactonien**) et la préparation de son noyau de silex (**Levalloisien**).

b) **Paléolithique moyen** : l'être vivant qui travaille la pierre semble plus évolué : c'est l'Homme de Néandertal, vivant lors de la dernière glaciation. Son outillage, surtout sur éclat, se spécialise en vue du travail à effectuer. Il travaille l'os. Il enterre ses morts. (La Ferrassie. La Chapelle aux Saints.)

c) **Paléolithique supérieur** : développement de l'homme identique à l'homme actuel. C'est un grand chasseur qui habite les grottes, il utilise un outillage très varié, en pierre, en bois, en os ou en corne ; il peint et grave les parois des cavernes (magie préhistorique), il sculpte des statuettes et décore ses outils d'os.

2 **ÉPOQUE MÉSOLITHIQUE** : entre la période froide du paléolithique supérieur et le climat actuel du néolithique, s'intercale une période de transition où l'homme, chasseur, pêcheur et collecteur nomade de coquillages, utilise de très petits outils à contours géométriques et s'achemine vers le néolithique.

3^e **ÉPOQUE NÉOLITHIQUE** (nouvelle civilisation de la pierre) : à cette période, l'homme réalise une formidable révolution économique : il devient éleveur d'animaux domestiques, cultivateur et sédentaire.

Il fabrique encore de nombreux outils taillés, il polit la pierre. Il tisse, il fabrique des poteries, il construit des habitations, se protège des autres hommes en creusant des remparts. La population augmente.

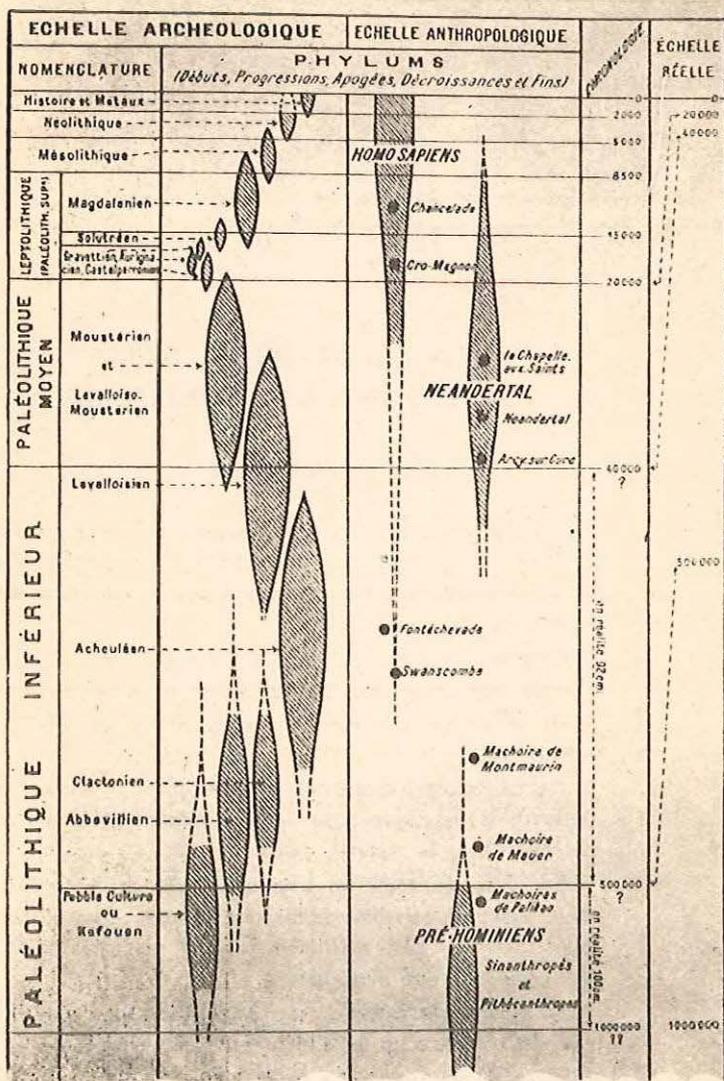
AGE DES MÉTAUX

II. — L'âge des métaux débute 2.000 ans av. J.-C. par l'utilisation du cuivre, puis du bronze. L'homme construit des dolmens pour ses morts. Il dresse des menhirs.

Ce n'est qu'avec les civilisations qui utilisent le fer que sera abandonné peu à peu l'usage des outils de pierre ; nous atteignons alors « nos ancêtres les Gaulois ».

Les Gaulois ont eu d'innombrables prédécesseurs sur notre sol.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES TEMPS PRÉHISTORIQUES.



(D'après L.-R. NOUGIER)

LA TAILLE DE LA PIERRE PAR LES HOMMES PRÉHISTORIQUES

LA TAILLE

Les plus anciens outils préhistoriques en pierre, sur lesquels on trouve des traces de taille effectuées intentionnellement par les hommes, ont été obtenus à partir d'un bloc de silex volumineux, ou « rognon ».

Ce galet, tenu d'une main, était taillé à l'aide d'une pierre arrondie beaucoup plus petite, nommée « percuteur », qui faisait office de marteau et qu'on tenait de l'autre main (abbevillien).

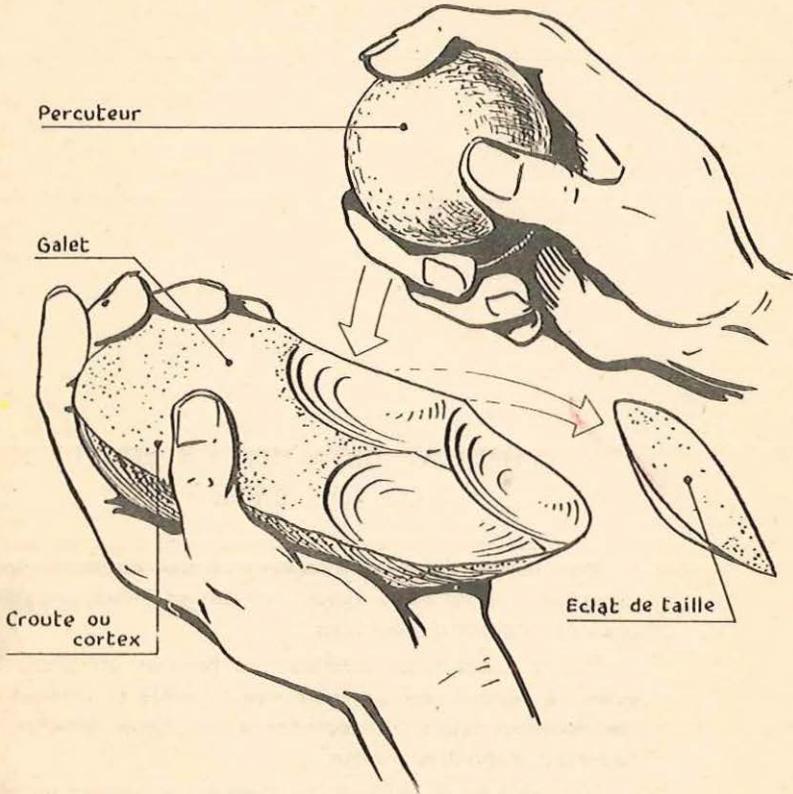
On dégrossissait parfois le rognon de silex en le frappant sur un bloc de pierre posé à terre appelé « enclume » (clactonien).

Les hommes préhistoriques utilisèrent, plus tard (acheuléen), des percuteurs en bois pour terminer l'outil. Ils obtenaient ainsi des outils plus minces, aux retouches plus soignées, avec une arête plus rectiligne,

Le galet était taillé et régularisé alternativement sur une face, puis sur la face opposée, ce qui donnait des outils taillés sur deux faces : outils « bifaces ».

Ces diverses techniques de taille furent utilisées durant toute la préhistoire. Chaque grande période avait en quelque sorte un ou plusieurs modes de taille.

Planche 2



Outil terminé

Taille du biface.

COMMENT DÉTACHER UN ÉCLAT OU UNE LAME ?

Pour obtenir des éclats détachés d'un bloc de pierre appelé « nucléus » (c'est-à-dire noyau), on utilise divers procédés ; nous en citerons quelques-uns.

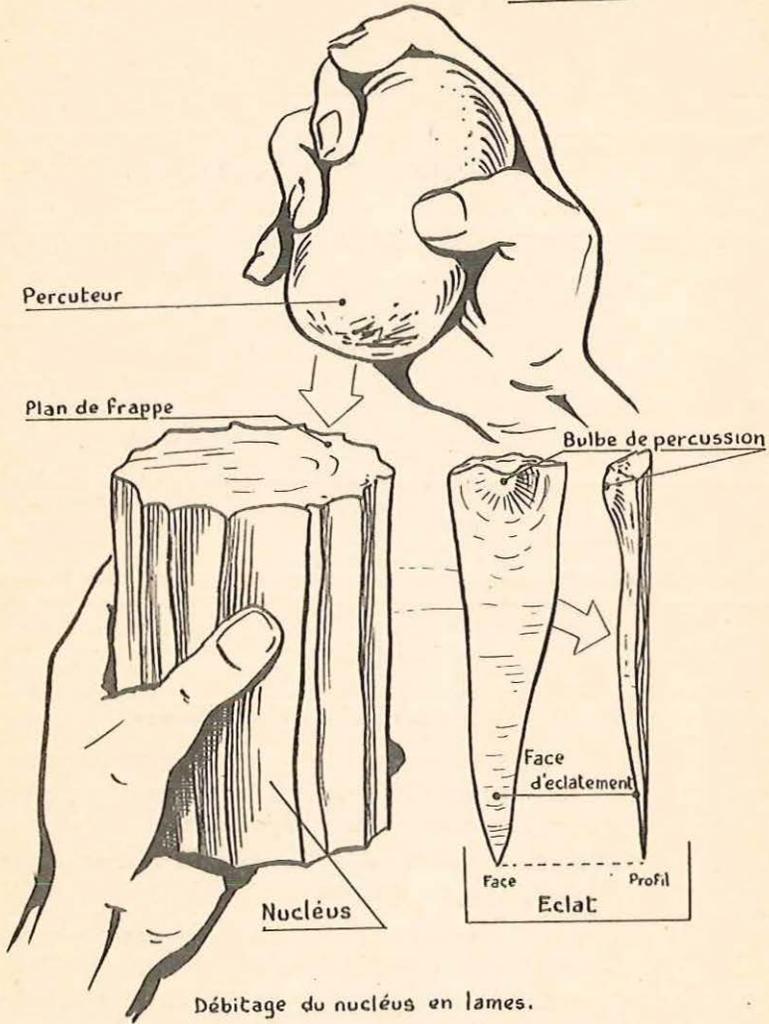
Dès le paléolithique inférieur, les hommes utilisèrent les éclats de dégrossissage ; ayant compris l'utilité et l'intérêt de ces nouveaux outils, ils apprirent à les mieux détacher en façonnant d'abord le nucléus.

Sur une face du nucléus, les hommes réservaient un **plan de frappe**, c'est-à-dire une surface préparée, sur le bord duquel un choc appliqué au percuteur détachait un éclat plus ou moins long.

Le choc du percuteur sur le plan de frappe occasionne toujours, sur la « face d'éclatement » de l'éclat, au voisinage du plan de frappe, un renflement qu'on appelle « bulbe de percussion ».

Il est possible que tu ne trouves pas, en feuilletant ces fiches, le nom de l'outil que tu possèdes ; si tu as découvert un outil qui présente un bulbe de percussion, un plan de frappe et des retouches sur les bords, conserve-le !

Planche 3



RETOUCHES DE L'ÉCLAT DE TAILLE

Les éclats ou lames étaient souvent **retouchés** sur les bords ou à la pointe pour donner des outils ayant un usage défini (gratter, couper, scier, tailler, etc.).

Nous citerons deux procédés de retouche très utilisés :

1° **Retouche au percuteur** en bois ou en pierre. Ce percuteur avec lequel on frappe sur les bords de l'éclat pour lui donner une forme voulu, se nomme **retouchoir**.

2° **Retouche par pression**. On appuie fortement l'éclat sur un morceau de pierre, de bois ou d'os, pour régulariser les bords de l'outil.

Voir planche IV

POLISSAGE DE LA PIERRE

La hache polie et quelques outils néolithiques proviennent d'un bloc de pierre d'abord dégrossi, soit :

1° **Par la taille à l'aide d'un percuteur** (souvent du silex) ;

2° **Par sciage** ;

3° **Par bouchardage** : en écrasant les aspérités d'un galet à l'aide d'un percuteur (souvent sur les roches dures et tenaces).

L'outil ainsi dégrossi était terminé sur un bloc de roche dure, généralement du grès (polissoir) ; il était régularisé et poli avec du sable et de l'eau.

On observe sur les polissoirs des rainures (pour les arêtes) et des cuvettes de polissage (pour les faces).



Planche 4

Retouche d'un éclat sur os .

RECHERCHE TON OUTIL

- I. Ton outil est perforé. (Le trou a été fait par le travail de l'homme.)

Voir planches 30-31.

- II. Ton outil a vaguement la forme d'une boule.

Voir planche 10.



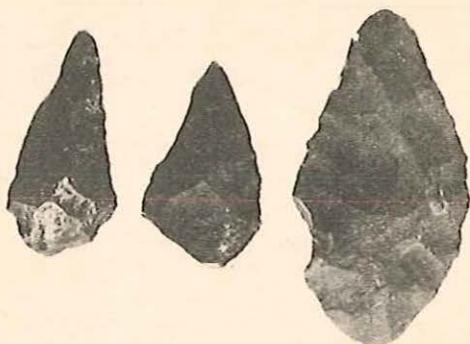
- III. Ton outil est poli ou porte des traces de polissage sur une partie de sa surface.

Voir planches 27-28.



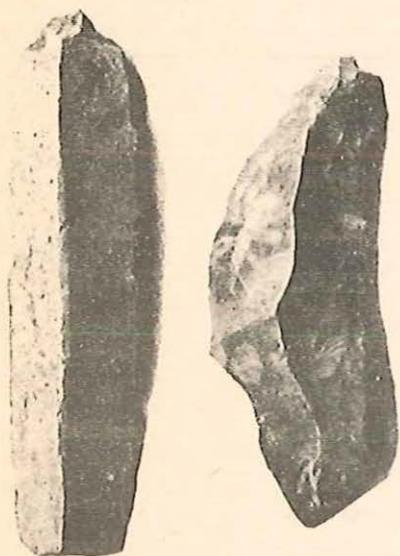
IV. Ton outil porte des éclats de taille sur plusieurs faces.

Voir planche 5.



V. Ton outil n'a été taillé que sur une face, la face opposée étant plane ou presque plane.

Voir planche 6.



0 3 cm

NOTES

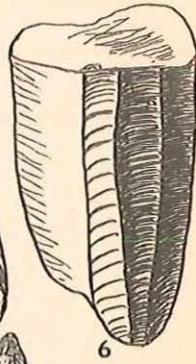
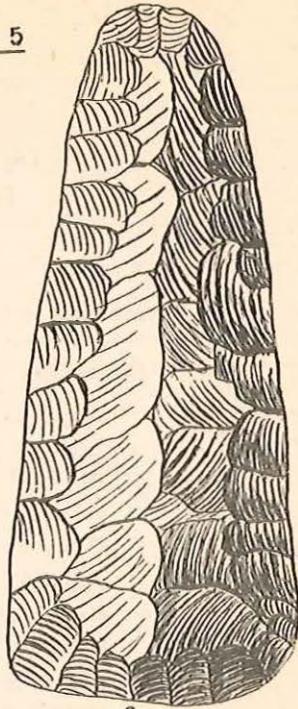
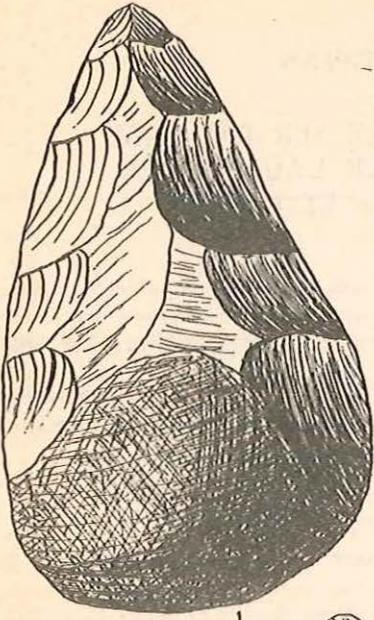
1° On nomme **lame**, un éclat dont la longueur est supérieure au double de la largeur maximum (fig. 1, planche 6).

2° On nomme **éclat**, l'outil dont la longueur est inférieure au double de la largeur maximum de l'outil (fig. 2, planche 6).

OUTILS TAILLÉS SUR PLUSIEURS FACES

- I. Gros outil ovalaire, épais au centre, aminci sur plusieurs bords et dont deux faces opposées sont taillées à éclats assez larges sauf sur des zones où peut subsister la croûte (cortex) du galet primitif qui a servi à le fabriquer (fig 1, planche 5).
Voir planches 7-8, pp. 20 à 23.
- II. Outil assez épais, très allongé, taillé à éclats sur plusieurs faces, s'amincissant vers une extrémité pour donner :
 - a) Soit un large tranchant taillé à petits éclats (fig. 2, planche 5).
Voir planche 26, pp. 58-59.
 - b) Soit un large tranchant formé par la rencontre de deux plans d'éclatement (fig. 5, planche 5).
Voir planche 24, pp. 54-55.
 - c) Soit un tranchant en forme de coin (fig. 4, planche 5).
Voir planche 25, pp. 56-57.
- III. Objet à contour polyédrique, taillé sur plusieurs faces, sur lequel on a détaché des éclats ou des lames (fig. 6, planche 5).
Voir planche 9, pp. 24-25.
- IV. Outil très mince, très plat, généralement taillé sur deux faces plates opposées, par de minces et longues retouches (fig 3, planche 5).
Voir planche 20, pp. 46-47, et planche 29, pp. 64-65.
- V. Petits outils pointus taillés à petits éclats (fig. 7, planche 5).
Voir planches 22-23, pp. 50 à 53.

Planche 5



Ⓒ

**OUTILS PLATS SUR UNE FACE,
TAILLÉS SUR L'AUTRE FACE
ÉCLATS ET LAMES**

Lames et éclats pourront être retouchés de la même façon. Nous trouverons les mêmes types d'outils sur lames et sur éclats. Ex. : on peut trouver un grattoir sur éclat ou un grattoir sur lame.

1° Les retouches produisent sur l'outil soit des **concavités** (encoches) (fig. 3, planche 6) soit un rétrécissement de la base, de manière à donner un **pédoncule** (fig. 4, planche 6).

Voir planche 11, pp. 28-29 ; planche 20, pp. 46-47 ; planche 23, pp. 52-53.

2° Les retouches produisent un **OBJET POINTU** :

a) s'amincissant régulièrement, en forme de triangle (fig. 5, planche 6) ;

Voir planches 12-13, pp. 30 à 33 ; planche 20, pp. 46-47 ; planche 29, pp. 64-65.

b) s'amincissant brusquement pour donner une pointe bien dégagée du reste de l'outil (fig. 9, planche 6).

Voir planche 18, pp. 42-43.

3° Un côté de l'outil a été retouché en **ARC DE CERCLE** :

a) **arc très ouvert** (fig. 6, planche 6) ;

Voir planches 13-14, pp. 32 à 35.

b) **arc** allant de la demi-circonférence à la circonférence entière (fig. 7, planche 6).

Voir planches 15-16, pp. 36 à 39.

4° L'outil présente un **taillant étroit en biseau** de 4 à 6 millimètres, appelé coup de burin (fig. 8, planche 6).

Voir planche 17, pp. 40-41.

5° L'outil répond à plusieurs des cas énumérés ci-dessus.

Voir planche 19, pp. 44-45.

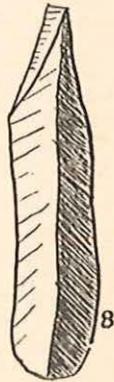
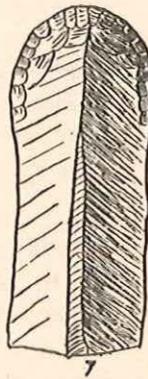
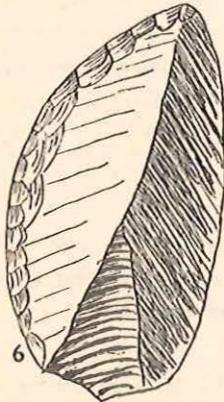
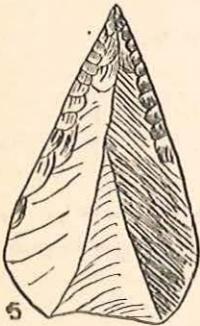
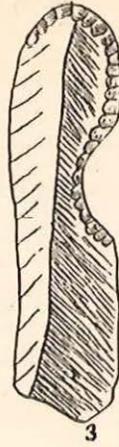
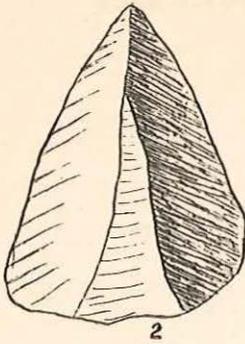
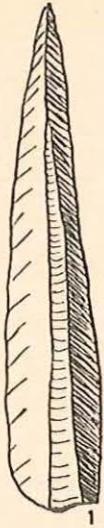
6° **Tout petits outils** de formes géométriques (fig. 10 à 13, planche 6).

Voir planches 21-22-23, pp. 48 à 53.

7° Outil présentant un **large tranchant** formé par la rencontre de deux plans d'éclatement (fig. 14, planche 6).

Voir planche 24, pp. 54-55.

Planche 6



OUTILS BIFACES

1. **AMANDE** : biface ovalaire épais au centre.
Outil utilisé dès l'abbevillien.
L'amande abbevillienne a le profil en zig-zag.
A l'acheuléen, le profil se rapproche de la ligne droite.
2. **LIMANDE** : biface ovalaire plat, mince sur toute sa surface, les retouches au percuteur en bois sont très soignées.
Outil typique acheuléen.
3. **BIFACE OVOÏDE** : épais au centre.
4. **BIFACE LANCÉOLÉ A POINTE DÉJETÉE** : la pointe du biface s'allonge, elle n'est pas dans l'axe de l'outil. Le biface est soigneusement retouché vers la pointe.
Acheuléen.

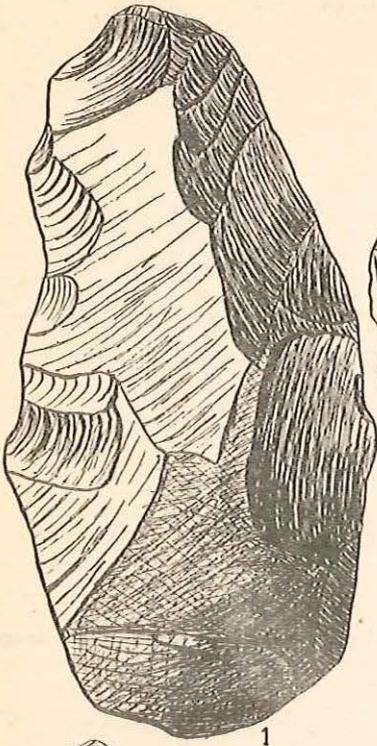
Croquis de l'auteur

Bifaces provenant des alluvions fluviatiles quaternaires de la vallée de l'Alène

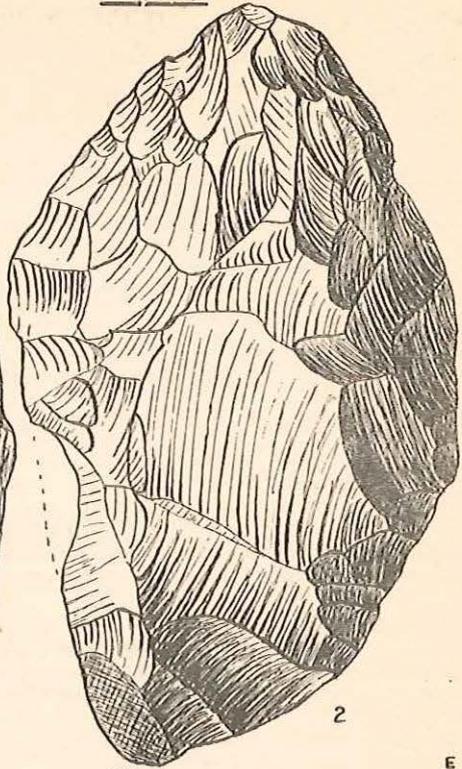
Echelle valable pour tous les croquis de cette planche

(Collection de l'auteur)

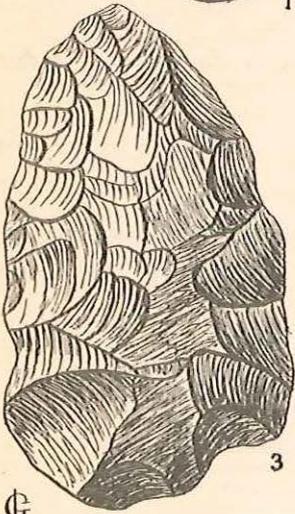
Planche 7



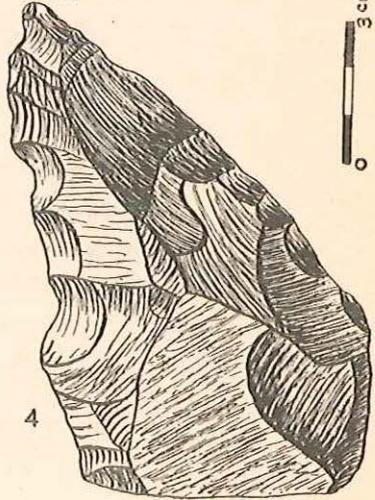
1



2



3



4



Ⓔ

OUTILS BIFACES

(suite)

1. **BIFACE LANCÉOLÉ** : bifacé triangulaire à pointe allongée et finement retouchée.

Le biface lancéolé apparaît à l'acheuléen final.

2. 3. 4. **BIFACES CORDIFORMES** : ces outils ont la forme d'un cœur.

Outils qui apparaissent à l'acheuléen final et qui sont utilisés jusqu'au moustérien.

On trouve souvent, sur la surface des bifaces, des parties de la croûte (ou cortex) du rognon de silex qui a servi à la fabrication de l'outil

Dessins de l'auteur (Collection Gilbert Lobjois)

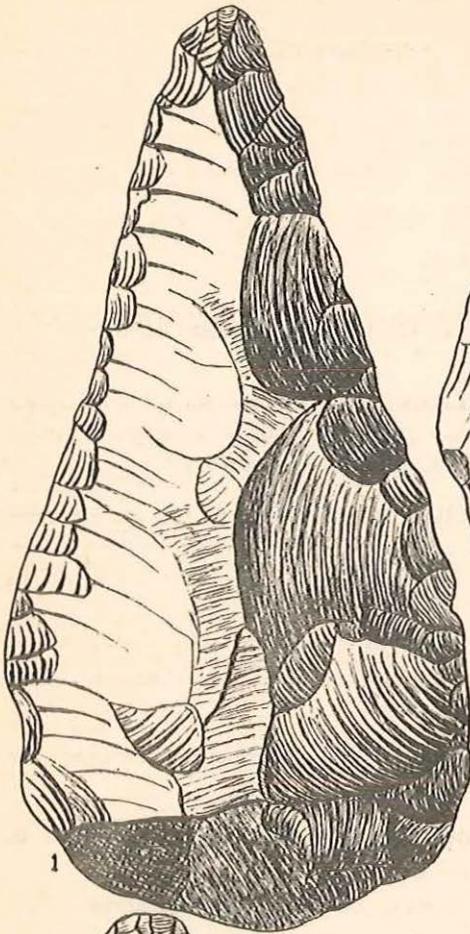
1-2. Origine : alluvions fluviales de la vallée de l'Aisne.

3. Origine : trouvé en surface à Lappion (Aisne).

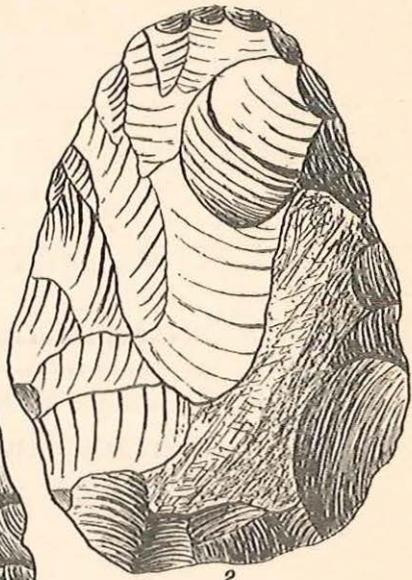
4. Origine : trouvé en surface à Ebouleau (Aisne).

Echelle métrique valable pour les quatre croquis

Planche 8



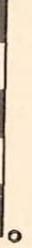
1



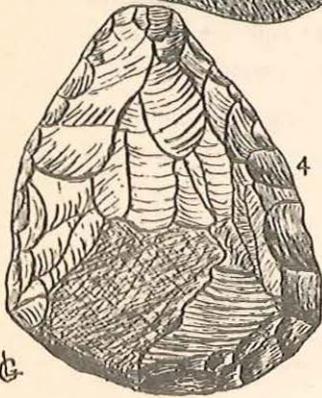
2



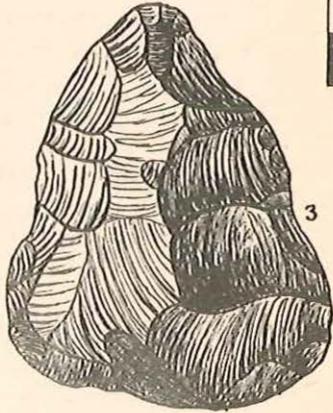
E
S
O



O



4



3

G.

NUCLÉI ET OUTILS NUCLÉIFORMES

1. **NUCLÉUS LEVALLOIS** : Nucléus à contour polygonal. C'est sur cette sorte de nucléus qu'on tirait les éclats Levallois. (Se rencontre dès le paléolithique inférieur.)
2. **NUCLÉUS dit « LIVRE DE BEURRE »**. Ils peuvent atteindre 40 cm de longueur et peser plusieurs kilos. Ils doivent leur nom à leur forme et à leur teinte qui va du blond au jaune cire.
Utilisés au néolithique tardif. Les lames tirées de ces nucléi ont sans doute été commercialisées. Elles ont donné des poignards, des lances...
3. **RABOT**. Apparaissent à l'aurignacien et se retrouvent ensuite à tous les niveaux.
4. **RABOT-GRATTOIR NUCLÉIFORME**. Rabot en forme de nucléus ou obtenu à partir d'un nucléus.
Se rencontre à partir du paléolithique supérieur.
La partie supérieure de cet outil est un rabot.
La partie inférieure est un grattoir.
5. **NUCLÉUS PRISMATIQUE** (profil). Le plan de frappe se trouve à droite du croquis. Se rencontre à partir du paléolithique supérieur.

1. D'après L. Coulonges et D. de Sonneville, Bordes, dessin de F. Bordes.

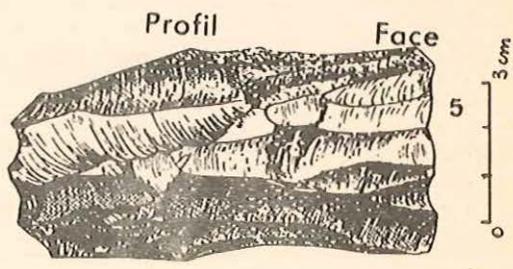
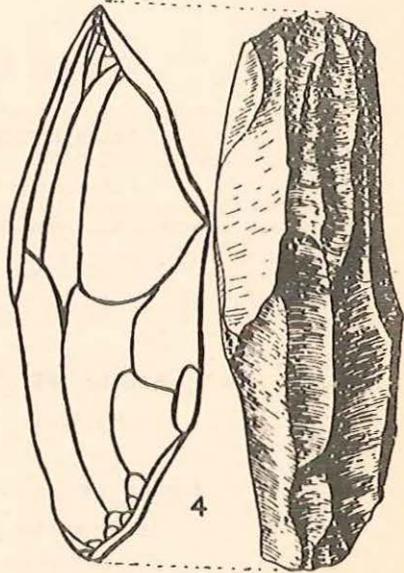
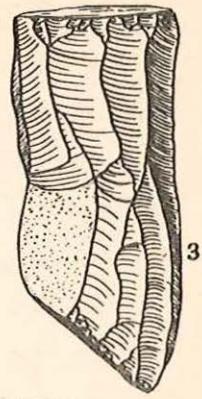
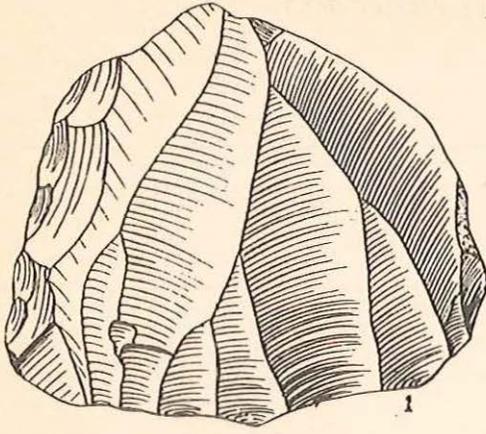
1. D'après H. Alimen (provenance : Grand-Pressigny, I.-et-L.).

3. Dessin de F. Bordes - Collection F. Bordes, d'après D. de Sonneville, Bordes et J. Perrot.

4. D'après Bardou et Bouyssonie (Laugerie-Basse, Dordogne).

5. D'après A. Cheynier, Solutrén moyen de Badegoule (Dordogne).

Planche 9



Profil

Face



OUTILS EN FORME DE BOULES

1. 2. 3. **PERCUTEURS** en silex.

Les percuteurs sont les marteaux préhistoriques qui servaient à détacher les éclats ou lames sur les nucléi.

Les percuteurs portent sur leur surface des écrasements, des esquilles appelés étoilures de percussion.

4. **PIERRE DE JET NUCLÉIFORME.**

Se rencontre au néolithique.

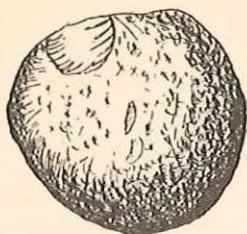
5. **PIERRE DE JET** identique aux bolas utilisés de nos jours par les peuplades primitives d'Amérique.

(Se rencontrent dès le moustérien.)

6. **BROYON** en grès.

(Néolithique.)

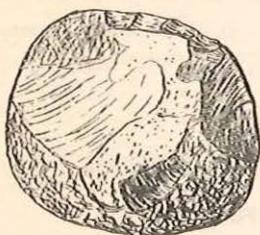
Planche 10



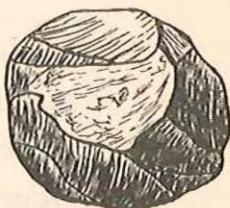
1



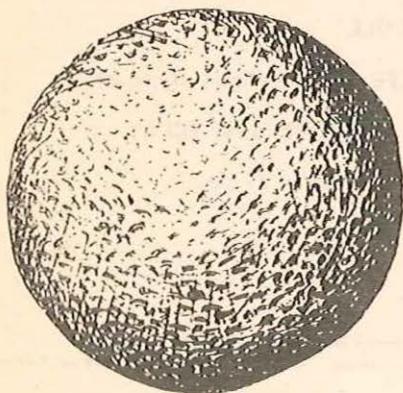
2



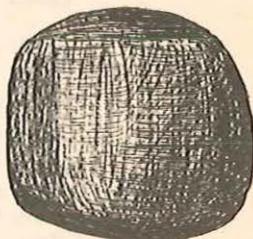
3



4



5



6

**PIÈCES A ENCOCHES
ET PIÈCES PÉDONCULÉES**

La lame ou l'éclat retouchés sur les bords donnent soit des concavités (encoches) soit, si deux côtés opposés sont retouchés et amincis jusqu'à la base, des pédoncules.

1. **RACLOIR AVEC ENCOCHE.**
2. **LAME A DOUBLE ENCOCHE OU LAME ÉTRANGLÉE.**
3. **POINTE A SOIE DE LA FONT-ROBERT.**
4. **LAME A ENCOCHES.**
5. **GRATTOIR SUR LAME A ENCOCHE.**
6. **RACLOIR PÉDONCULÉ.**
7. **LAME PÉDONCULÉE** (pointe à cran atypique).
8. **SCIE A DOUBLE ENCOCHE SUR ÉCLAT.**

Voir aussi p. 46 : pointes à cran.

1-6. D'après D. Peyrony.

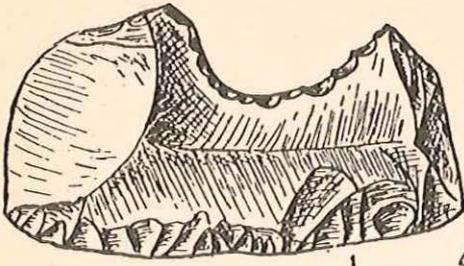
2-3. D'après H. Breuil.

4. D'après Commont.

5. D'après D. de Sonneville, Bordes et J. Perrot, dessin de F. Bordes.

7-8. Dessins de l'auteur, Ebouleau (Aisne). — 7. Fond-Basset. — 8. Fond de Tavaux.

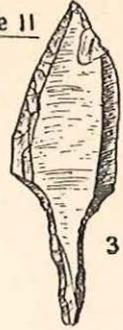
Planche II



0 3cm



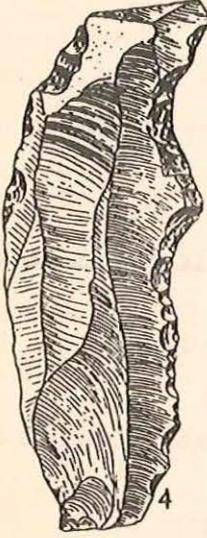
3cm
0
2



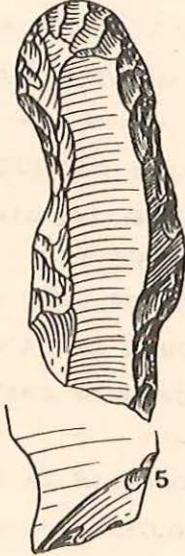
0 3cm



0
3cm



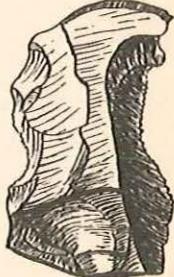
0
3cm



0
3cm

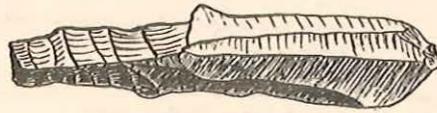


6



8

7



0 3cm

LAMES DIVERSES

1. LAME.
2. LAME A BORD ABATTU.
- 3-4-5. LAMES TRONQUÉES. c'est-à-dire cassées et retouchées sur une extrémité.
- 6-7. LAMES TRONQUÉES.
8. PETITES LAMELLES A RETOUCHES MARGINALES (retouche sur les bords).
9. GRANDE LAME (magdalénienne).
10. POINTE DE L'ABRI-AUDI.
11. POINTE DE CHATELPERRON ou couteau de Chatelperron.
12. POINTE DE LA GRAVETTE.
13. COUTEAU (moustérien).
14. Lame à contour irrégulier.

1 à 5. D'après L. Coulonges et D. de Sonnevillle, Bordes, dessins de F. Bordes.

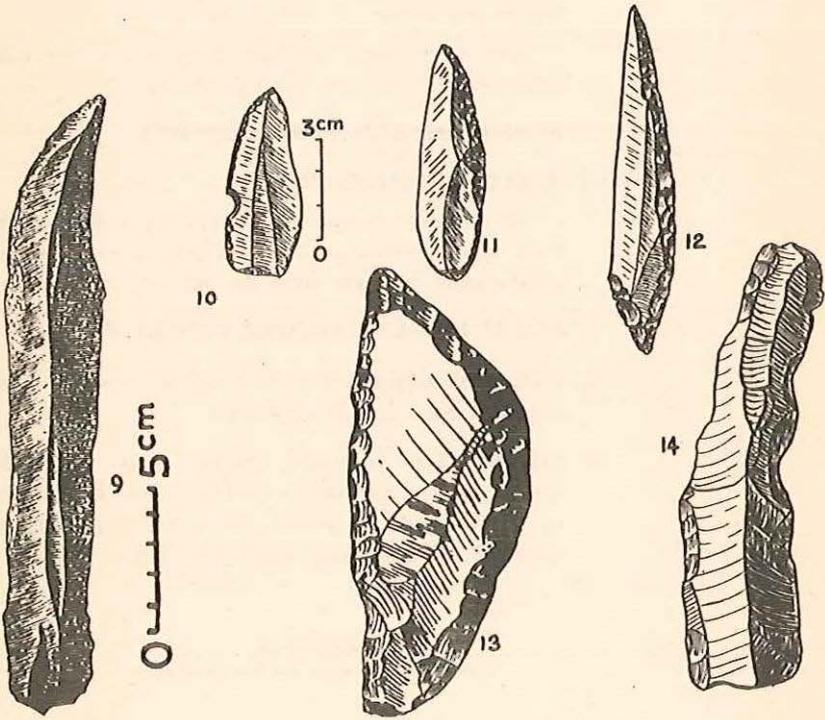
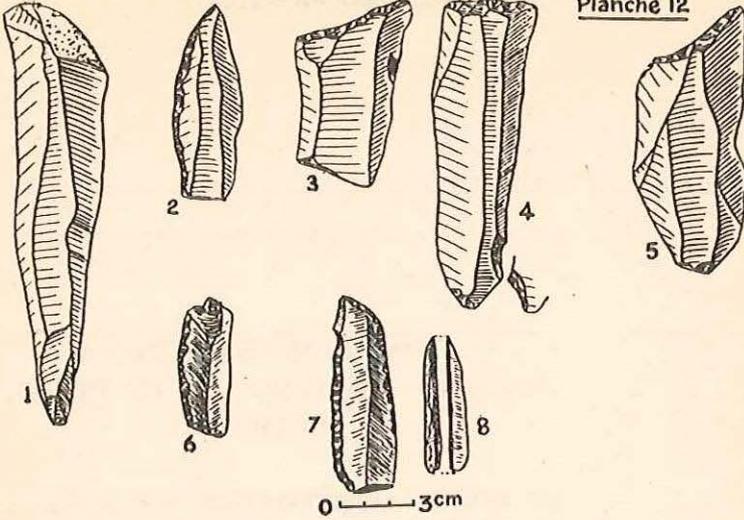
9. D'après C. Goury.

10-11-12. D'après H. Breuil.

6-7-8-13. D'après D. Peyrony.

14. Dessin de l'auteur (Ebouveau, Aisne).

Planche 12



**POINTES MOUSTÉRIENNES
RACLOIRS CONVERGENTS ET DÉJETÉS
LIMACES**

1-2. **POINTES MOUSTÉRIENNES.** Eclat dont on a retouché deux côtés, pour obtenir à l'opposé du plan de frappe une extrémité pointue mince.

Cet outil pourrait être emmanché à la pointe d'un épieu pour former une arme de chasse.

3. **POINTE MOUSTÉRIENNE ALLONGÉE.**

4-5-7-8. **RACLOIRS CONVERGENTS.**

Ressemblent beaucoup à la pointe moustérienne mais, si on l'emmanchait à la pointe d'un épieu, on n'obtiendrait pas une arme de chasse.

6. **FAUSSE LIMACE - RACLOIR CONVERGENT.**

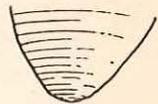
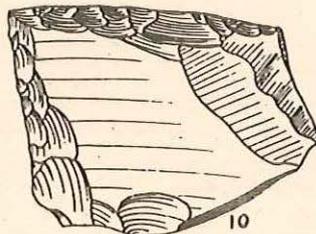
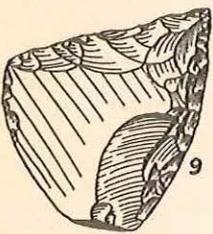
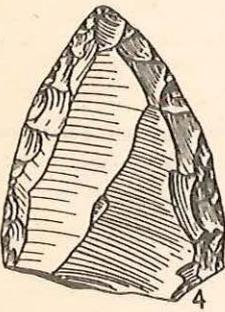
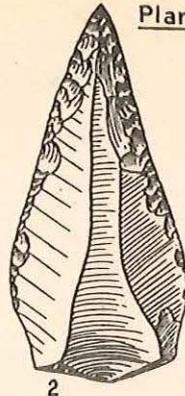
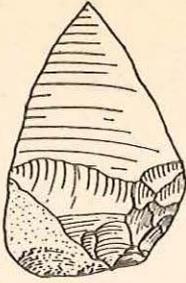
9-10. **RACLOIRS DÉJETÉS.** Le grand axe de l'outil ne passe pas au milieu du plan de frappe.

11. **LIMACE.** Type particulier de pointe ou de racloir convergent à la fois allongé et double dont la retouche de base détruit en grande partie ou totalement le talon. Si le talon reste, c'est une fausse limace.

D'après F. Bordes

Echelle métrique valable pour tous les outils

Planche 13



RACLOIRS

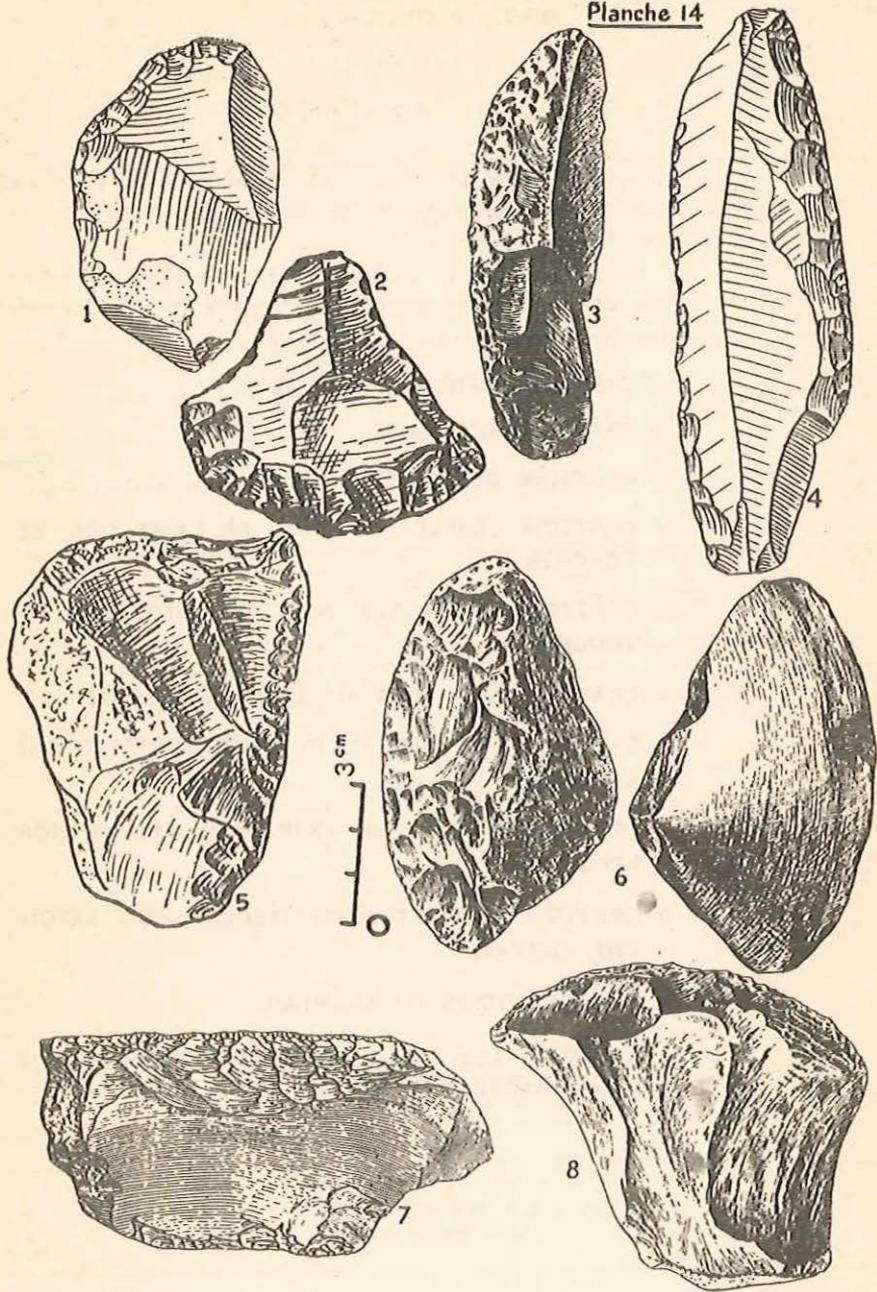
L'éclat ou la lame a été retouché sur une ou plusieurs faces d'une façon régulière, de manière à produire un arc de cercle tranchant.

1. **RACLOIR.**
2. **RACLOIR PÉDONCULÉ.**
3. **RACLOIR-COUTEAU.**
4. **RACLOIR DOUBLE.**
5. **RACLOIR.**
6. **RACLOIR** (face et revers).
7. **GRAND RACLOIR.**
8. **RACLOIR A POINTE DÉGAGÉE ET A TRANCHANT RÉCURRENT.**

Les racloirs se trouvent dans toutes les industries préhistoriques.

1. D'après L. Coulonges et D. de Sonneville-Bordes, dessin de F. Bordes.
2. D'après D. Peyrony.
3. D'après le docteur Henri Martin.
4. D'après L. Coulonges et D. de Sonneville-Bordes, dessin de F. Bordes.
5. D'après D. Peyrony.
6. D'après le docteur Henri Martin.
7. D'après Commont.
8. D'après le docteur Henri Martin.

Planche 14



GRATTOIRS

Eclat ou lame présentant des retouches formant un arc continu allant généralement de la demi-circonférence à la circonférence entière.

(Les grattoirs bien caractérisés font leur apparition au moustérien, puis on les retrouve ensuite dans toutes les civilisations préhistoriques postérieures.)

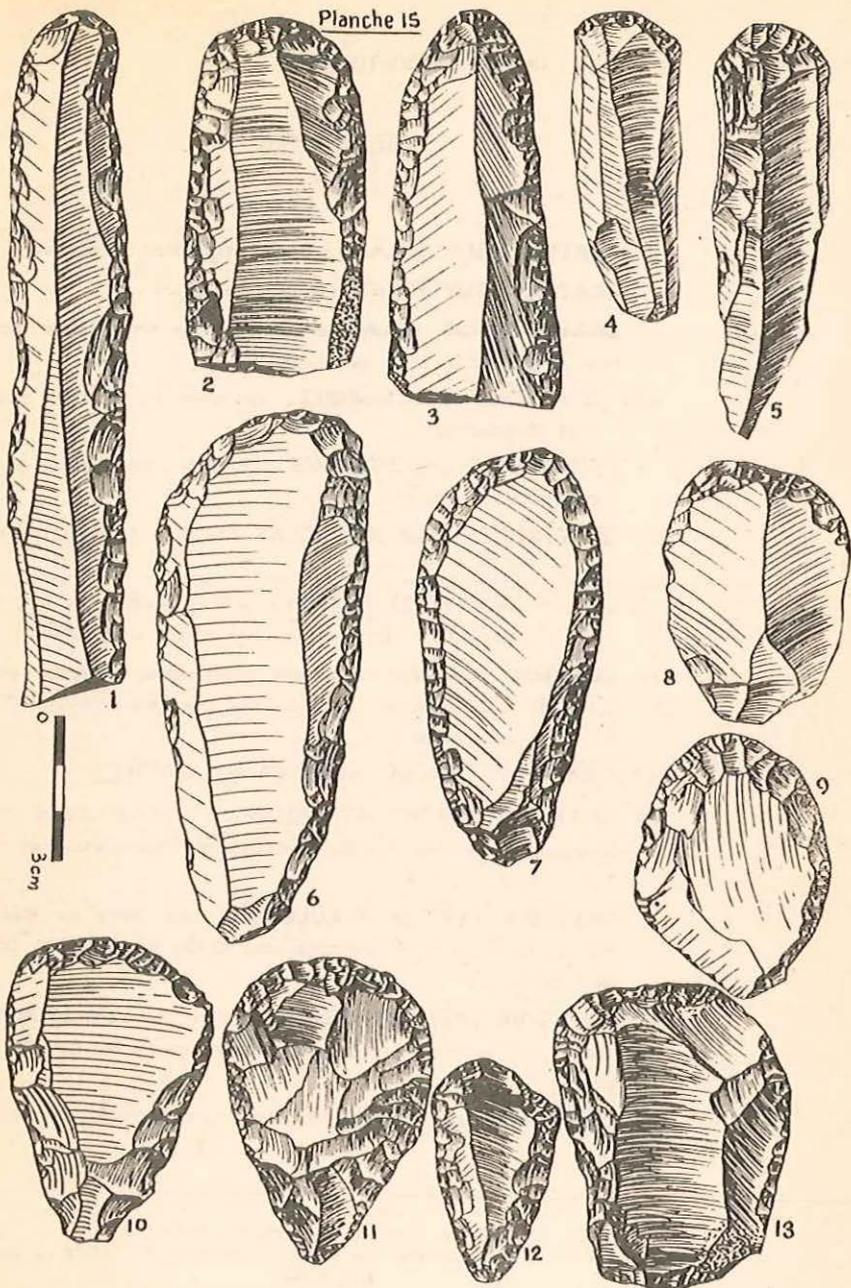
1. GRATTOIR SIMPLE SUR LAME.
2. GRATTOIR SUR LAME.
3. GRATTOIR OGIVAL SUR LAME (en forme d'arc brisé).
4. GRATTOIR SIMPLE SUR BOUT DE LAME NON RETOUCHÉE.
5. GRATTOIR SIMPLE SUR BOUT DE LAME NON RETOUCHÉE.
6. GRATTOIR SUR BOUT DE LAME RETOUCHÉE.
7. GRATTOIR SUR LAME PLATE A BORDS TOTALEMENT RETOUCHÉS.
8. GRATTOIR SIMPLE SUR EXTRÉMITÉ D'ÉCLAT NON RETOUCHÉ.
9. GRATTOIR SUR EXTRÉMITÉ D'ÉCLAT NON RETOUCHÉ, OGIVAL.
- 10-11-12. GRATTOIRS EN ÉVENTAIL.
13. GRATTOIR SUR EXTRÉMITÉ D'ÉCLAT RETOUCHÉ A FRONT RECTILIGNE.

D'après D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot.

Dessins de D. de Sonneville-Bordes, sauf 1-6-10 qui sont de F. Bordes.

Echelle métrique valable pour tous les croquis.

Planche 15



GRATTOIRS

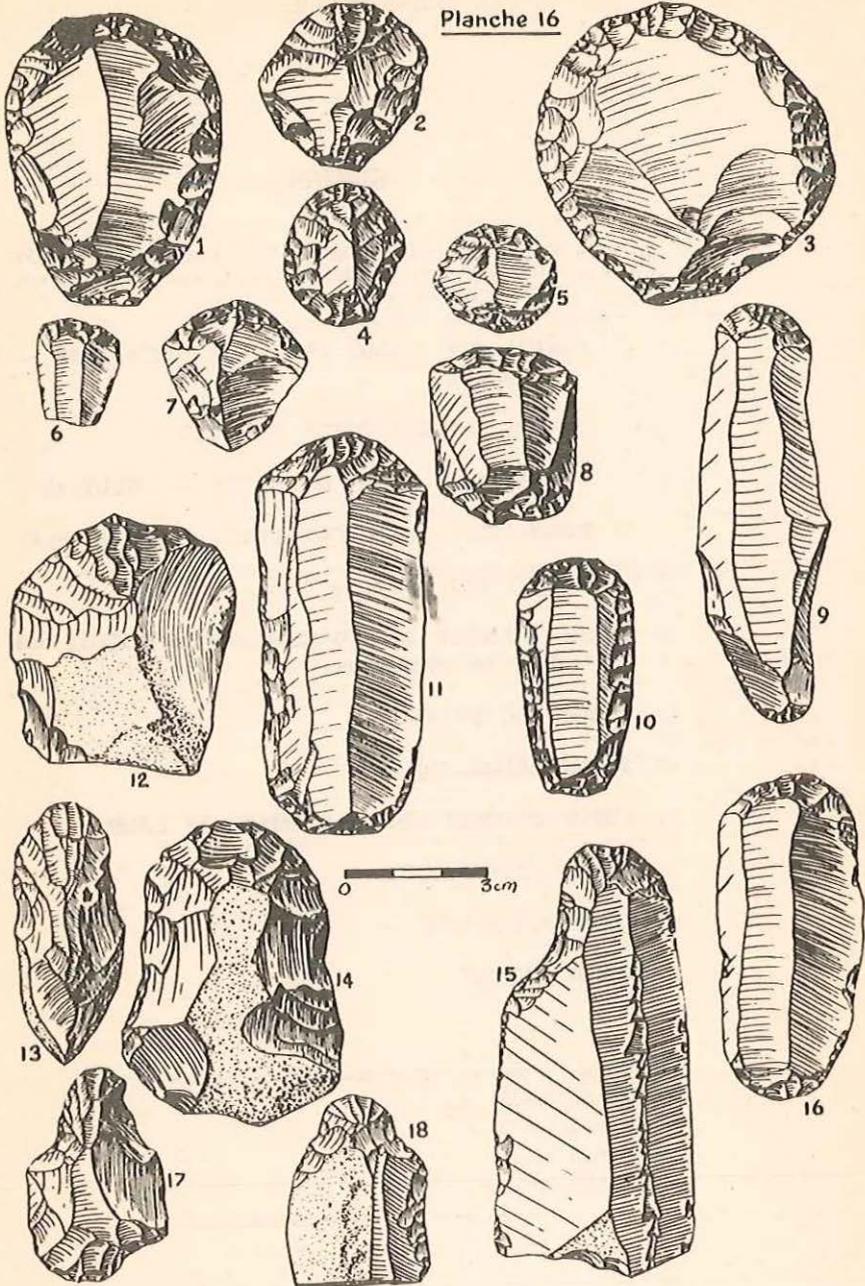
(suite)

1. **GRATTOIR SUR ÉCLAT**, à bords largement retouchés.
2. **GRATTOIR SUR ÉCLAT**, presque circulaire.
3. **GRATTOIR SUR ÉCLAT**, éclat retouché en grattoir sur tout le pourtour, sauf au talon.
- 4-5. **GRATTOIRS CIRCULAIRES**, retouchés en grattoir sur tout le pourtour.
- 6-7. **GRATTOIRS UNGUIFORMES**, c'est-à-dire en forme d'ongle, petits grattoirs courts.
8. **GRATTOIR DOUBLE SUR ÉCLAT**, présente deux grattoirs opposés, bords non retouchés.
- 9-10-11-16. **GRATTOIRS DOUBLES SUR LAMES**, ces lames possèdent sur chaque côté étroit un grattoir.
12. **GRATTOIR CARÉNÉ**, outil sur éclat épais, à profil en forme de carène renversée, retouché par des enlèvements de lamelles étroites.
13. **GRATTOIR CARÉNÉ ALLONGÉ ET ÉTROIT**.
14. **GRATTOIR CARÉNÉ ATYPIQUE**, un grattoir caréné est atypique quand les facettes d'enlèvement sont larges et si le profil est mal dessiné.
15. **GRATTOIR PLAT A ÉPAULEMENT** (sur lame ou éclat mince, dont le fond présente une saillie dégagée sur un seul bord).
17. **GRATTOIR ÉPAIS A MUSEAU** (grattoir sur lame ou éclat épais dont le front est dégagé par une retouche sur deux bords).
18. **GRATTOIR PLAT A MUSEAU** (sur lame ou éclat mince).

D'après D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot.

Dessins de D. de Sonneville-Bordes, sauf 15 de P. Fitte et 12-13-14-17-18 qui sont de F. Bordes.

Planche 16



BURINS

Sur une lame entière ou cassée, sur un éclat, la retouche simple ou multiple donne un taillant en biseau de 4 à 6 millimètres appelé coup de burin.

- 1-2. BURINS SUR LAME TRONQUÉE RETOUCHÉE — SIMPLÉS.
- 3-4-5. BURINS DIÈDRES DROIT D'ANGLE.
- 6-7-8. BURINS SUR LAME TRONQUÉE — DOUBLES.
9. BURINS SUR LAME TRONQUÉE — QUADRUPLES.
- 10-11. BURINS MULTIPLES MIXTES.
12. BURIN D'ANGLE A TRONCATURE RETOUCHÉE dit BURIN DE NOAILLES.
13. BURIN BEC DE FLUTE.
14. BURIN PRISMATIQUE.
15. BURIN D'ANGLE SUR FRAGMENT DE LAME.
16. BURIN POLYÉDRIQUE.
17. BEC-DE-PERROQUET.
18. BURIN BUSQUÉ.

1 à 11. D'après L. Coulonges et D. de Sonneville-Bordes, dessins de F. Bordes.

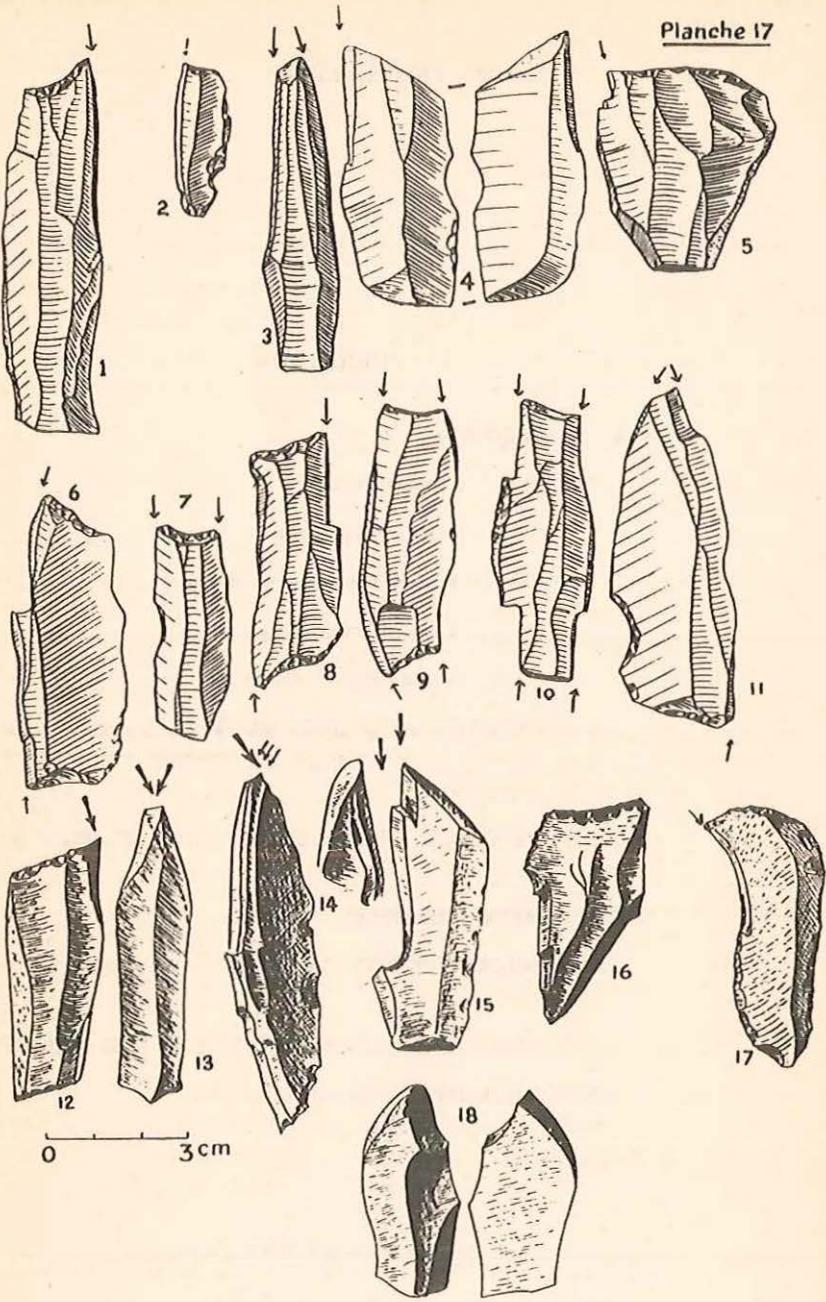
12 à 14. D'après Bourlon.

15. D'après Henri Martin.

16-18. D'après Bourlon.

17. D'après H. Breuil.

Echelle métrique valable pour pièces de 1 à 15.



PERÇOIRS

1 à 10. **PERÇOIRS :**

1-3-6-7. à pointe droite ;

5-10. à pointe incurvée ;

1-2-10. à pointe nettement dégagée ;

1-4-9. à épaulement simple ;

3-6. à épaulement double.

11-14. **PERÇOIRS ATYPIQUES OU BECS.** La saillie, assez épaisse ou assez large, est dégagée par retouches bilatérales.

8-12. **PERÇOIRS MULTIPLES,** présentent plusieurs perçoirs.

13-15-16. **BECS MULTIPLES.**

20-21. **MICROPERÇOIRS DOUBLES,** petits perçoirs doubles.

13. **PERÇOIR MULTIPLE ASSOCIÉ A DES COCHES.**

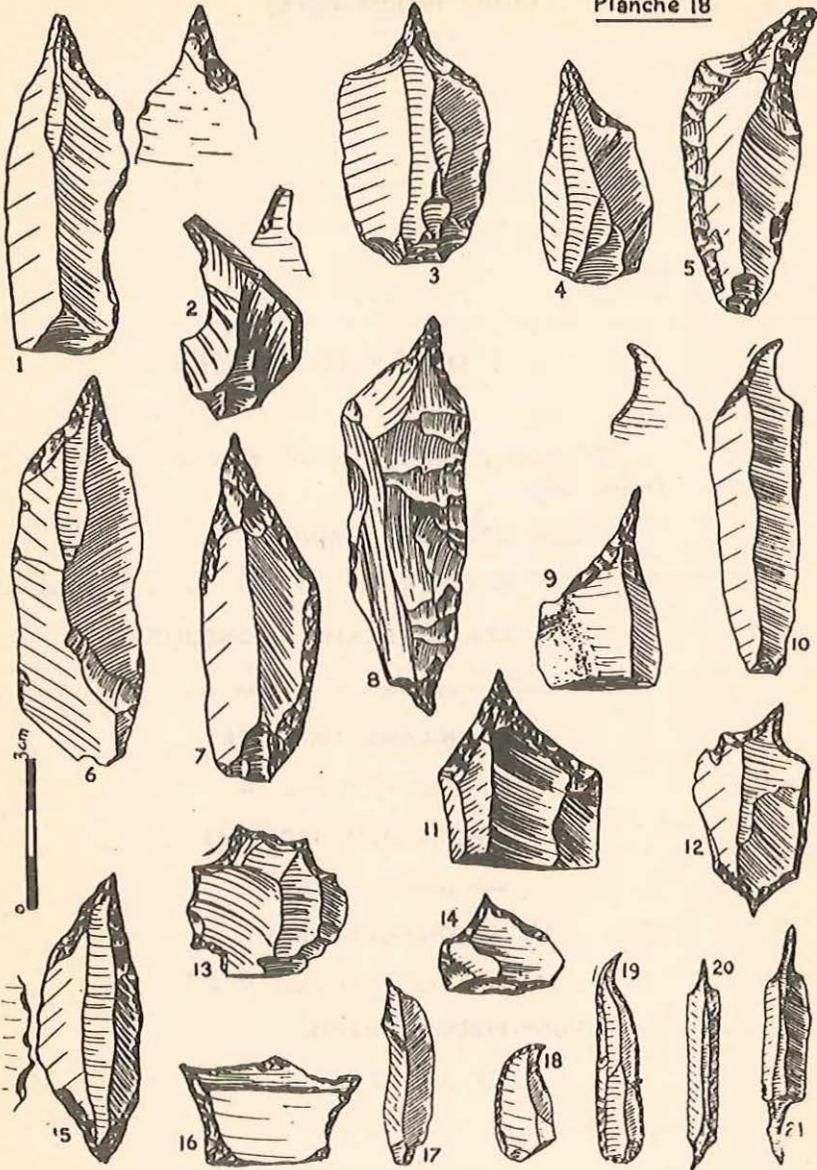
17-19. **MICROPERÇOIRS,** petits perçoirs.

Tous ces outils peuvent être fabriqués à partir d'une lame ou d'un éclat.

D'après D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot.

Les numéros 1-2-5-7-9-10-11-12-14-15-16 sont dessinés par D. de Sonneville-Bordes,
les autres par F. Bordes.

Planche 18



OUTILS COMPOSITES

On trouve plusieurs outils sur le même éclat ou sur la même lame.

1-2-3-4. **GRATTOIRS-BURINS.**

Grattoir, voir pp. 36 à 39 ; burins, voir page 40.

5-8. **GRATTOIRS-LAMES TRONQUÉES.**

Voir pp. 36 à 39 et page 30.

6. **BURIN-LAME TRONQUÉE.**

Voir page 40 et page 30.

7. **PERÇOIR-LAME TRONQUÉE.**

Voir page 42 et page 30

9-10. **PERÇOIRS-GRATTOIRS.**

Voir page 42 et pages 36 à 39.

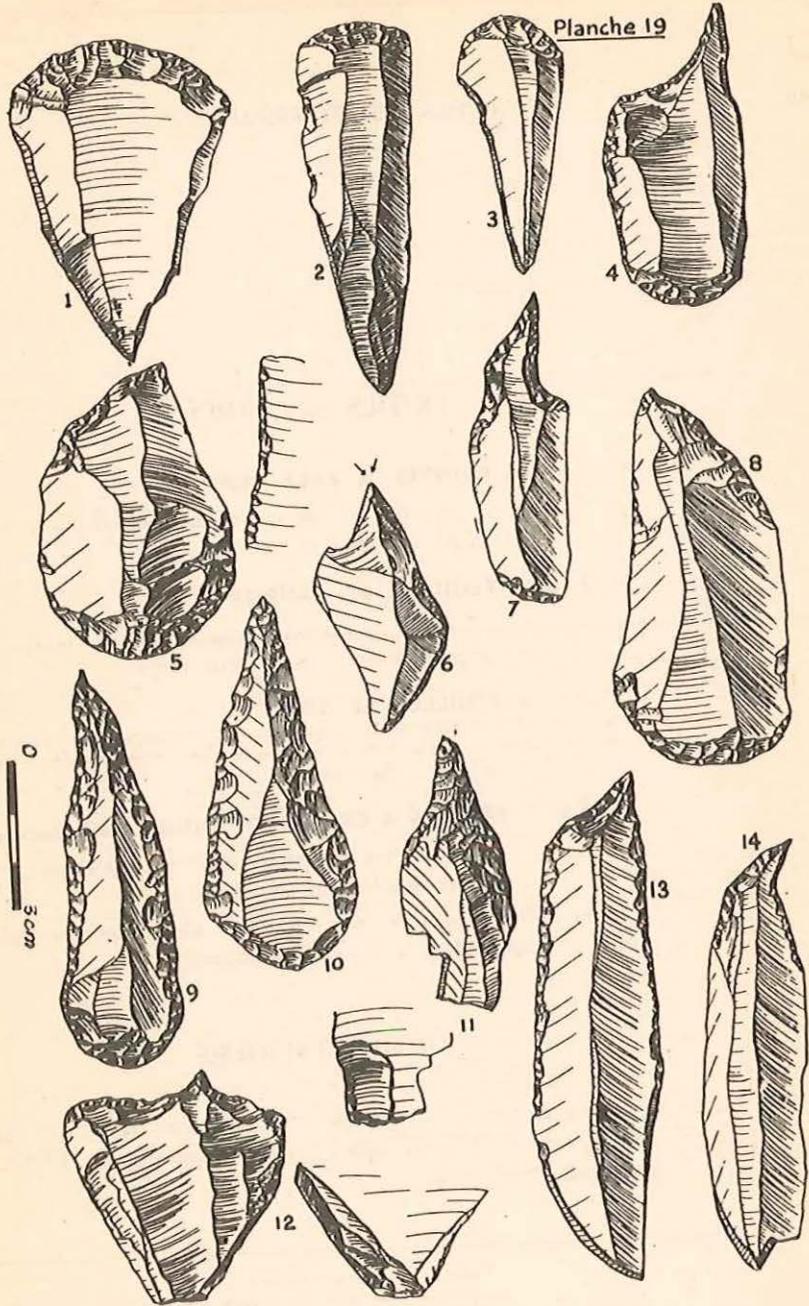
11-12-13-14. **PERÇOIRS-BURINS.**

Voir page 42 et page 40.

D'après D. de Sonnevill-Bordes et J. Perrot.

Sauf les numéros 6 et 10, qui sont de F. Bordes, les dessins de cette figure
sont de D. de Sonnevill-Bordes.

Planche 19



OUTILS SOLUTRÉENS

1-2-3-4. **POINTES A FACE PLANE.**

Outil en forme de feuille à extrémité pointue ayant une face plane.

5-6-7-10-11. **FEUILLES DE LAURIER.**

Outil pointu en forme de feuille, taillé très soigneusement sur les deux faces.

13. **FEUILLES DE SAULE.**

Outil très allongé, pointu, rarement taillé sur la face inférieure.

8-9-12. **POINTES A CRAN « TYPIQUES » (solutréennes).**

Un côté a été retouché, donnant une base plus étroite que le reste de l'outil.

Ces outils, soigneusement retouchés, apparaissent au Solutrén et disparaissent avec cette civilisation.

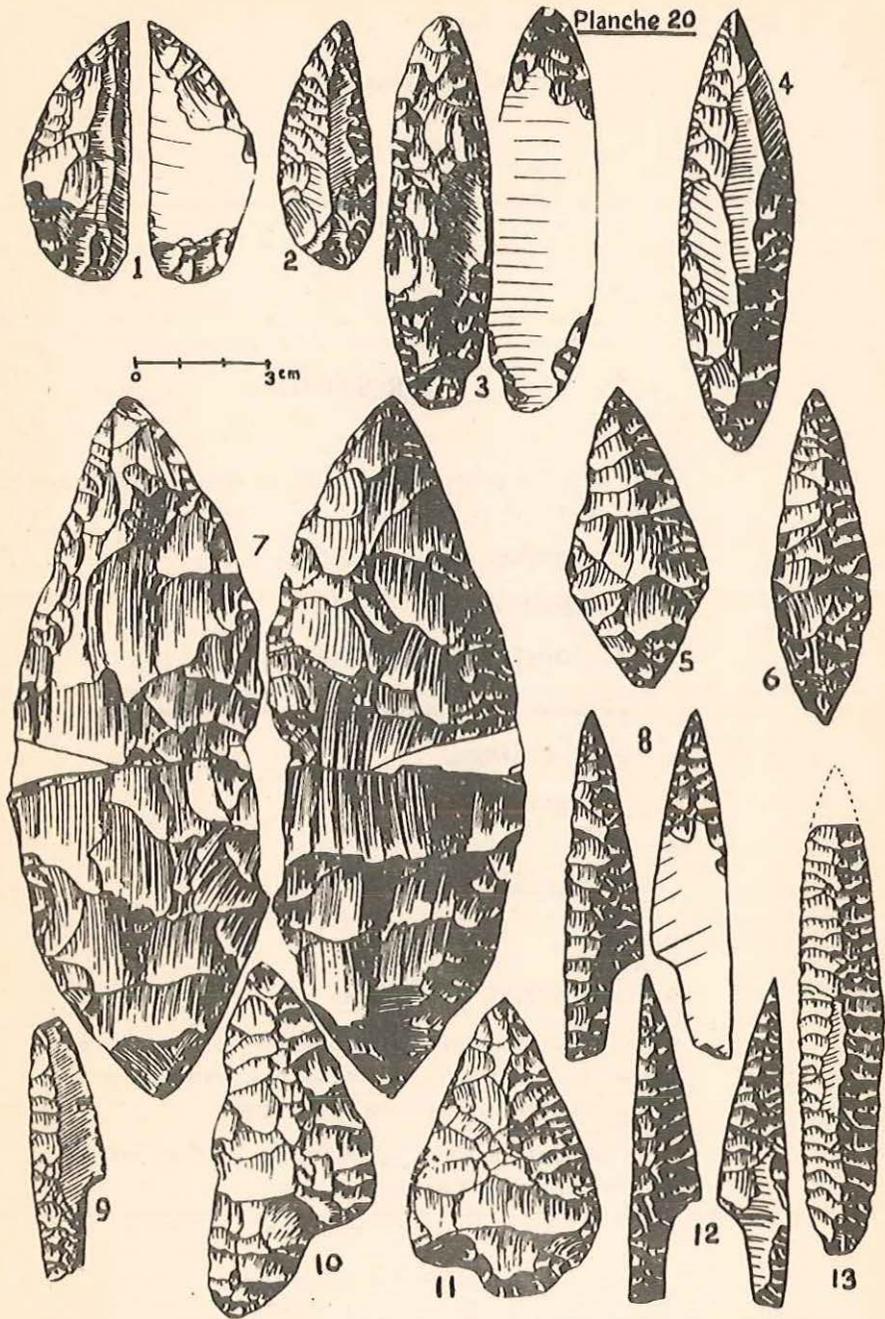
OUTILS TYPIQUES

Il ne faut pas les confondre avec certaines pièces du néolithique qui sont parfaitement taillées : pointes de flèches, poignards, lames, etc.

D'après D. de Sonnevill-Bordes et J. Perrot.

Collection de l'Institut de Paléontologie humaine.

Desins de D. de Sonnevill-Bordes, sauf numéros 2-4-13-9 qui sont de F. Bordes.



MICROLITHES

Ce sont de petits silex taillés, de forme géométrique (micro, petit ; lithos, pierre).

1 à 11. **POINTES DU TARDENOIS.**

12 à 20. **SEGMENTS DE CERCLE.**

21 à 26. **POINTE DE SAUVETERRE.**

27. **LAMELLE TRONQUÉE A BORD ABATTU.**

28-29. **RECTANGLE.**

30 à 54. **TRIANGLES.**

55 à 59

et 63. **TRAPÈZES.**

60 à 62

et

64 à 72. **POINTES DE VIELLE.**

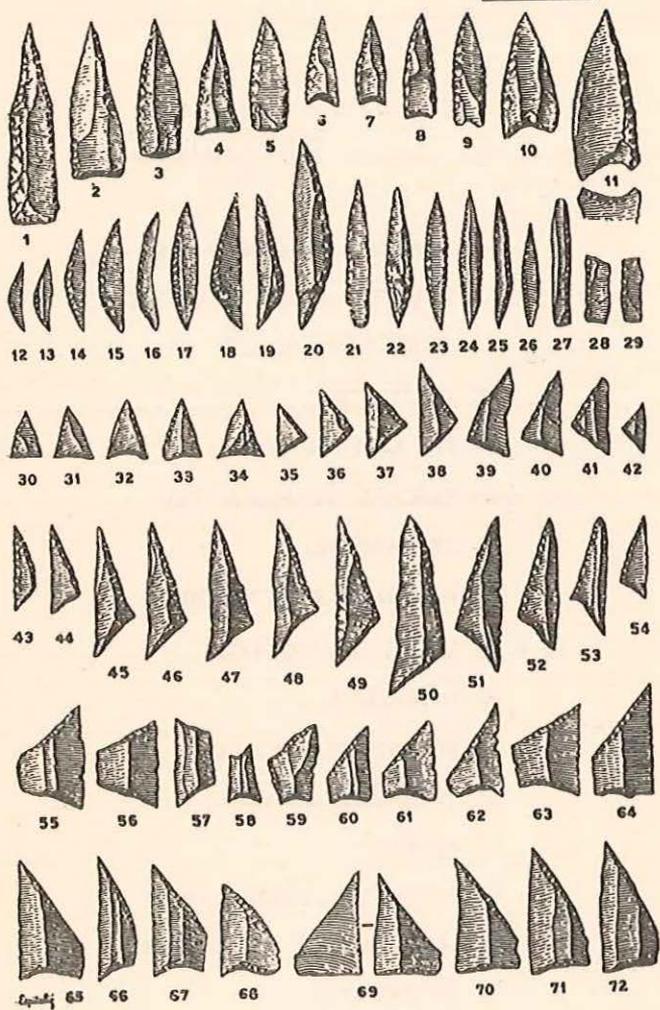
Les pièces microlithiques apparaissent à la fin du paléolithique. On les rencontre nombreuses dans les industries mésolithiques et elles persistent au néolithique.

Les pièces figurées sur les deux pages sont des microlithes de la civilisation tardénoisienne.

D'après Raoul Daniel et Edmond Vignard.

Croquis dessinés par R. Espitalié.

Planche 21

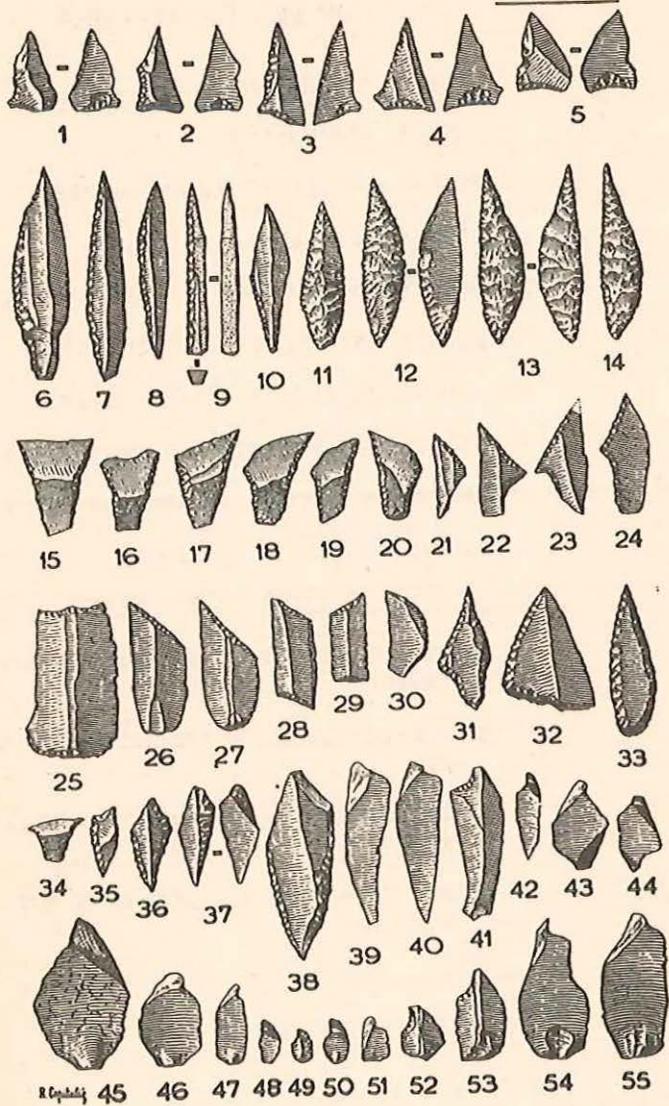


MICROLITHES

(suite)

- 1 à 5. POINTES DE SONCHAMP.
- 6 à 8. POINTES GENRE GRAVETTE.
 - 9. DARD (recto-verso).
 - 10. FLÉCHETTE.
- 11 à 14. FEUILLES DE GUI.
- 15 à 16. FLÈCHES TRANCHANTES.
- 17 à 20. RHOMBOIDES.
- 21 à 24. FLÈCHES ASYMÉTRIQUES.
- 25 à 29. LAMES TRONQUÉES.
 - 30. DEMI-LUNE.
 - 31. POINTE PÉDONCULÉE.
 - 32. TRIANGLE ABATARDI.
 - 33. POINTE.
 - 34. FLÉCHETTE TRANCHANTE.
- 35 à 38. MICROBURINS KRUKOWSKI.
- 39 à 55. MICROBURINS.

Planche 22



POINTES DE FLÈCHES

- 1-2. **POINTE TRANCHANTE** (face et revers).
3. **POINTE TRANCHANTE.**
4. **POINTE DE FLÈCHE TRIANGULAIRE.**
5. **POINTE DE FLÈCHE.**
- 6-7-8. **POINTES DE FLÈCHES A BASE SEMI-LUNAIRE.**
9. **POINTE DE FLÈCHE A PÉDONCULE.**
10. **POINTE DE FLÈCHE TRIANGULAIRE.**
11. **POINTE TRIANGULAIRE A BASE CONCAVE.**
12. **POINTE DE FLÈCHE LOSANGIQUE.**
13. **POINTE DE FLÈCHE OVALAIRE.**
14. **POINTE DE FLÈCHE PÉDONCULÉE.**
15. **POINTE DE FLÈCHE A BARBELURES RECTANGULAIRES.**
16. **POINTE DE FLÈCHE A PÉDONCULE ET BARBELURES.**
17. **POINTE DE FLÈCHE A PÉDONCULE ET BARBELURES.**
18. **POINTE DE FLÈCHE EN ARC BRISÉ DITE ARMOICAINE.**

Outils utilisés au néolithique et chalcolithique pour armer les flèches.

- 1-2-4-10-11-12-14-15-18. D'après G. Goury.
 6-7-8. D'après docteur P. Raymond.
 5-9-16-17. D'après D. Peyrony.
 3-13. D'après G. Lobjois.

Planche 23



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18

TRANCHETS CAMPIGNIENS

Outils triangulaires ou trapézoïdaux à fonction forestière, dont la grande base est taillée en biseau finissant par un tranchant formé par la rencontre de deux plans d'éclatement.

Si le tranchet n'est taillé que sur une face : tranchet uniface.

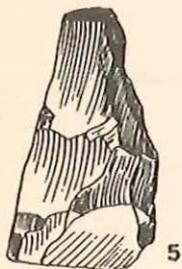
Si le tranchet est taillé sur 2 faces opposées : tranchet biface.

1. **GRAND TRANCHET UNIFACE** de Pré-Aubert.
2. **GRAND TRANCHET EPAIS UNIFACE** de Wacquemoulin.
3. **TRANCHET LARGE UNIFACE** de Renouval.
4. **TRANCHET.** Environ de Cires. Uniface.
5. **TRANCHET UNIFACE.** Villiers. Saint-Sépulcre.
6. **TRANCHET TRIANGULAIRE UNIFACE TYPIQUE,** de Foulangues (Oise).

D'après L.-R. Nougier.

Collection H. Kelley (Musée de l'Homme).

Planche 24



PICS CAMPIGNIENS

Outils étroits, allongés, souvent taillés sur toutes les faces et ayant une ou deux extrémités en forme de coin. Outils d'exploitation, pics agricoles ou pics de mineurs.

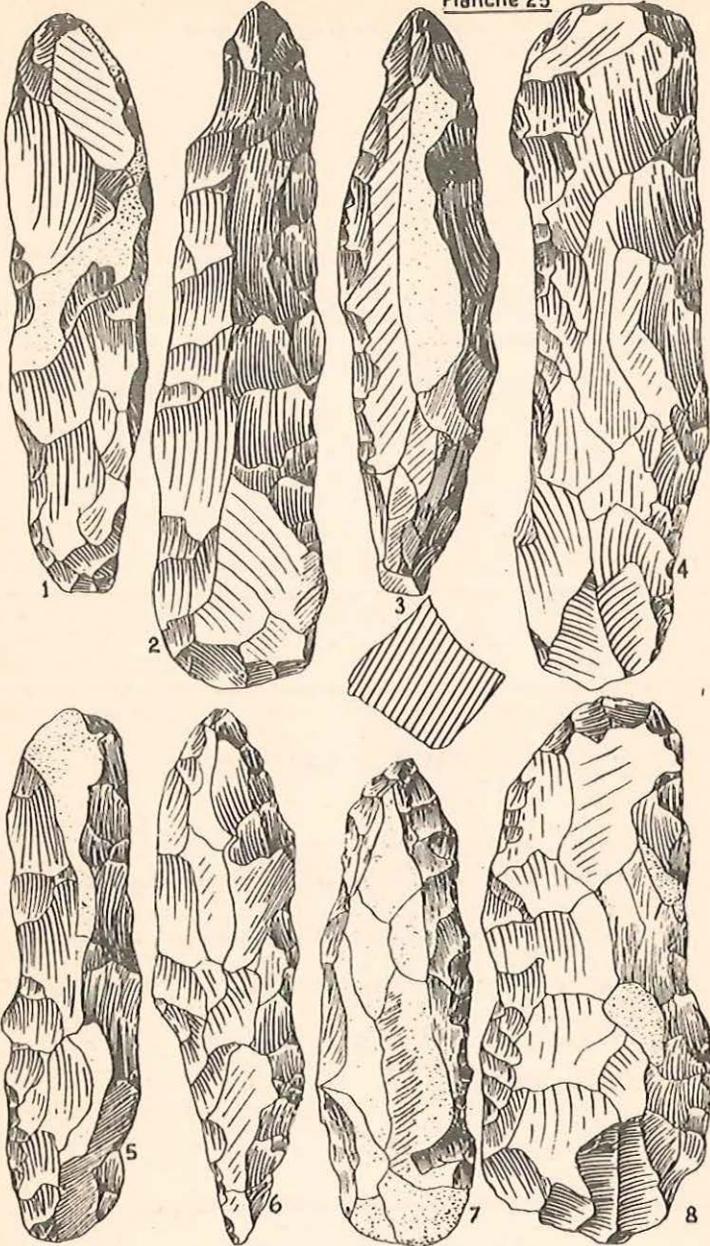
1. **PIC UNIFACE** de Grands-Champs, commune d'Ablonne.
2. **GRAND PIC CISEAU** de Saint-Martin-les-Bois.
3. **PIC A SECTION LOSANGIQUE** d'Auteuil-en-Valois.
4. **GROS PIC MASSIF** d'Yvillers.
5. **UNIFACE** de Ravenel.
6. **PETIT PIC POINTU** d'Avrechy.
7. **UNIFACE** de Laneuviller.
8. **PIC-HACHETTE** de Crèvecœur-le-Petit (Oise).

D'après L.-R. Nougier.

Collection H. Kelley (Musée de l'Homme).

Echelle valable pour toute la planche.

Planche 25



0
3 cm

HACHES TAILLÉES

1. HACHE EN SILEX TAILLÉE A TALON POINTU.
2. HACHE EN SILEX TAILLÉE A TALON LARGE.
3. HACHE EN SILEX TAILLÉE, POLIE ET RETAILLÉE.

Ces outils sont de tradition campignienne.

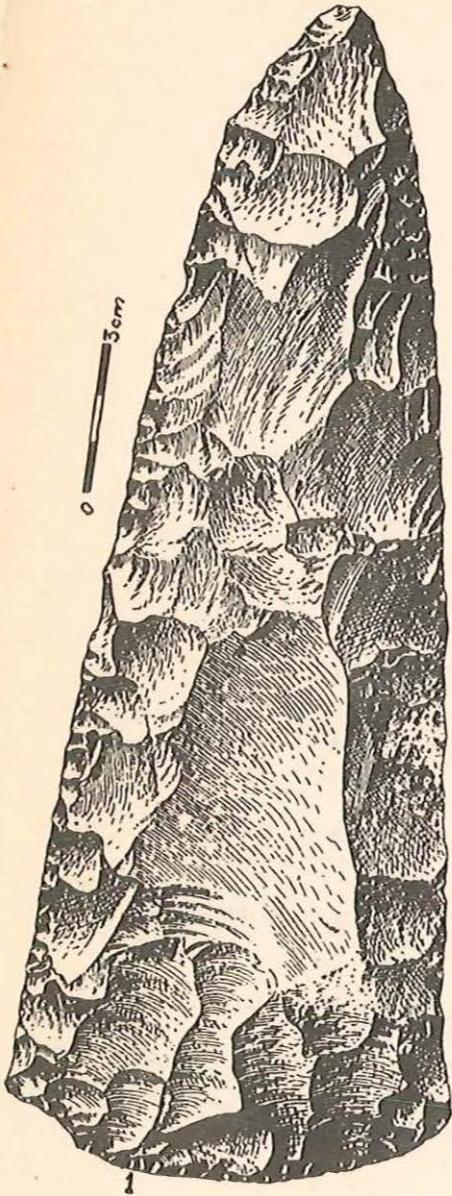
Outils néolithiques, à fonction agricole.

(Villejuif) Les Hautes Bruyères, un des premiers villages néolithiques de la région parisienne

D'après Ed. Giraud

Echelle métrique valable pour toutes les pièces

Planche 26



2



3

HACHES POLIES

1-2. **HACHES PIQUETÉES ET POLIES en roches dures.**

(Néolithique, de tradition lacustre.)

3. **HACHE DE SILEX TAILLÉE ET POLIE.**

(Néolithique, tradition campignienne.)

4-5. **HACHETTES PIQUETÉES ET POLIES en roches dures.**

(Tradition lacustre.)

6. **OUTIL EN FORME DE BOTTIER.**

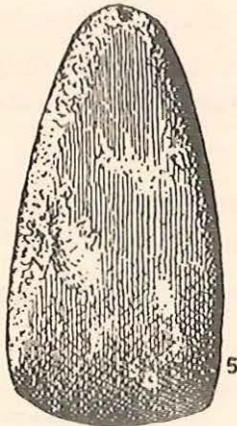
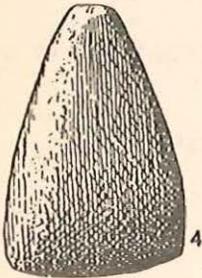
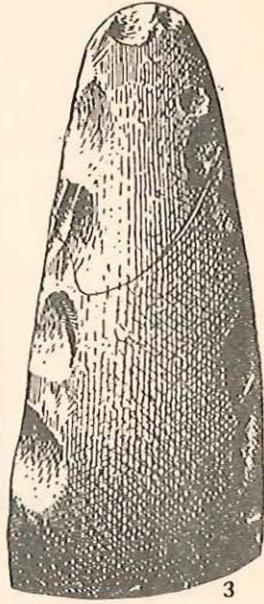
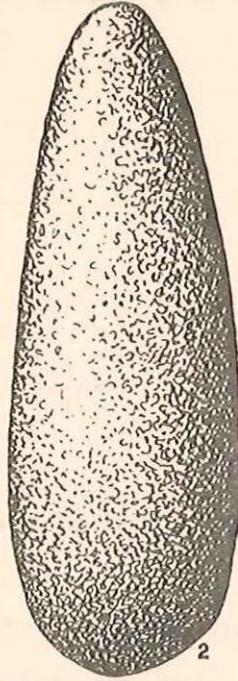
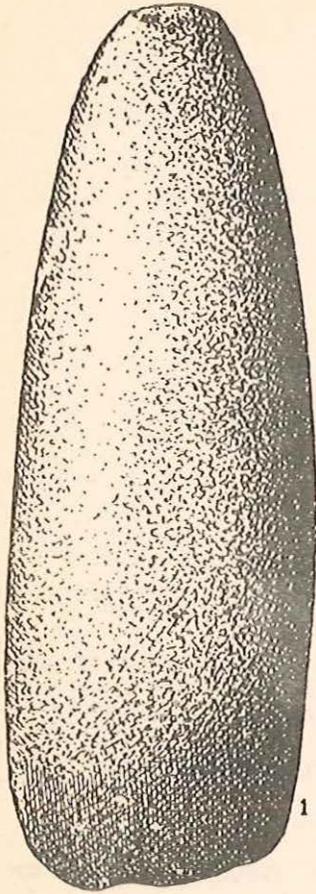
Cet outil présente une face plus ou moins bombée, opposée à une face plate ; une des extrémités se termine par une sorte de talon plat, l'autre par un tranchant plus ou moins cintré.

(Tradition danubienne ou omalien belge.)

1 à 5. D'après Ed. Giraud.

6. D'après Goury.

Planche 27



HACHES POLIES

(suite)

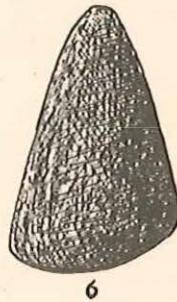
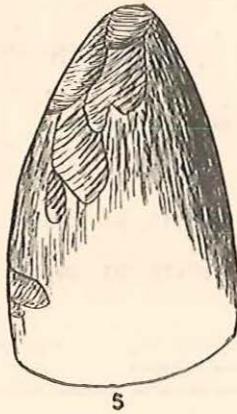
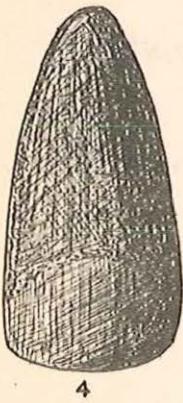
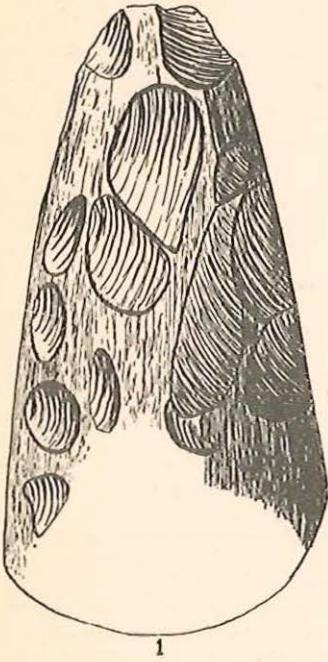
1. HACHE TAILLÉE ET POLIE, silex.
(Tradition campignienne.)
2. HACHE TAILLÉE ET POLIE A TALON LARGE, silex.
(Tradition campignienne.)
3. HACHE TAILLÉE ET POLIE A TALON POINTU, silex.
(Tradition campignienne.)
4. HACHE EN ROCHE DURE, PIQUETÉE ET A TRAN-
CHANT POLI, A TALON POINTU.
(Tradition lacustre.)
5. HACHE A TRANCHANT PLUS ÉTROIT QUE LE CORPS
DE LA HACHE, silex.
6. HACHETTE PIQUETÉE NON POLIE.

Tous les outils figurés sur cette planche proviennent d'Ebouleau (Aisne), collection G. Lobjois.

Dessins de l'auteur.

Echelle métrique valable pour les six croquis.

Planche 28



POINTES ET POIGNARDS

1 à 4. **POIGNARDS.**

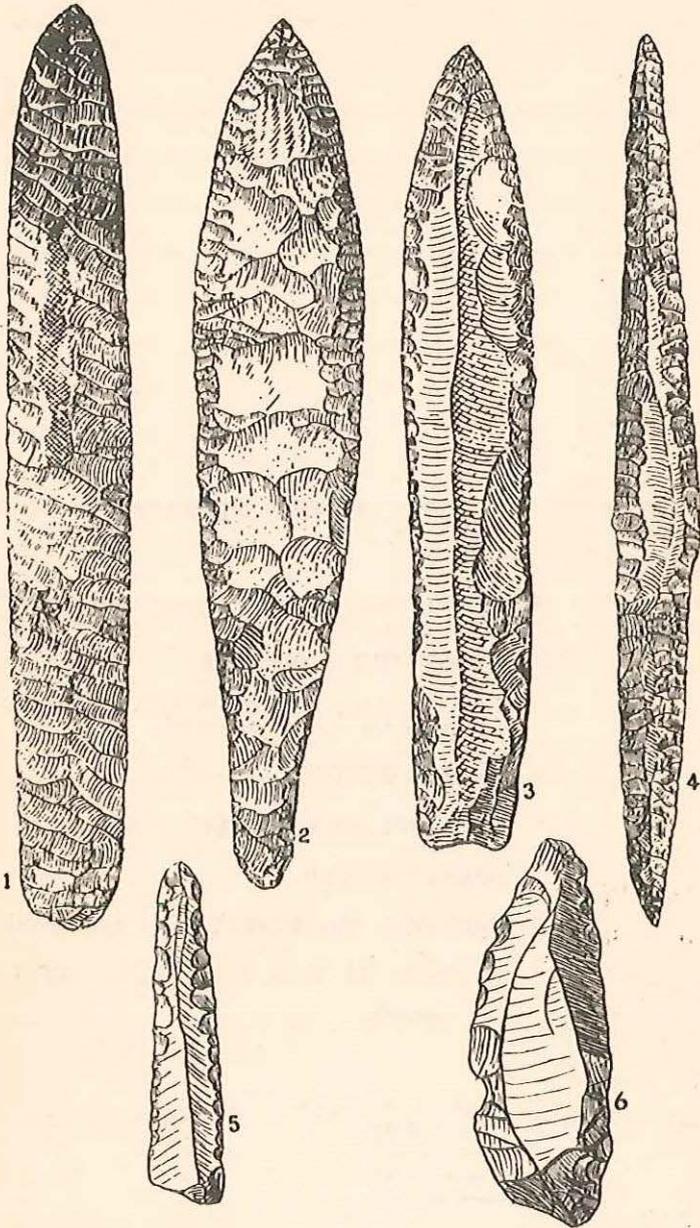
En silex jaune cire du Grand-Pressigny (I.-et-L.).

5. **POINTE DE LANCE.**6. **POINTE DE DARD.**

1 à 4. D'après D. Peyrony.

5-6. Dessins de l'auteur (collection Lobjois).

Planche 29



OUTILS PERFORÉS

(Période chalcolithique : pierre et cuivre et même bronze)

1-2. « CASSE-TÊTE » DISCOÏDE.

Utilisé plus vraisemblablement comme poids pour bâton à fouir ou brise-mottes.

3. ANNEAU-DISQUE.

4. SPHÉROÏDE dit CASSE-TÊTE (diorite).

5. HACHE-MARTEAU.

6. HACHETTE PENDELOQUE (roche dure polie).

7. « PLOMB » DE FILET OU « PESON » DE TISSERAND (quartz).

1-2-3. D'après Déchelette, Musée de Saint-Germain.

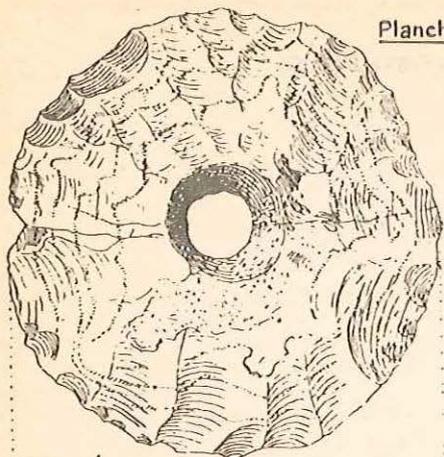
4. D'après G. Chauvet.

5. D'après G. Goury.

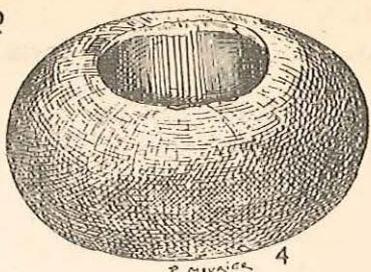
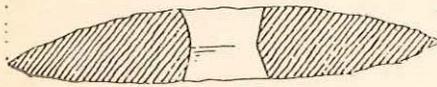
6. Dessin de l'auteur.

7. D'après Jardin.

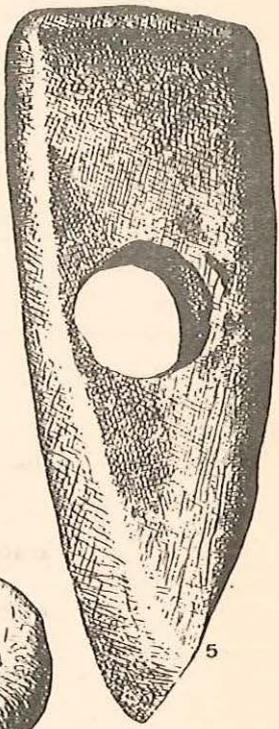
Planche 30



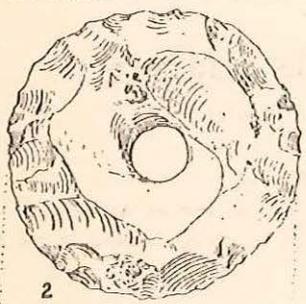
1



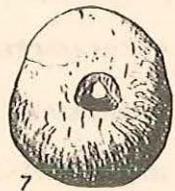
M. MEVIER 4



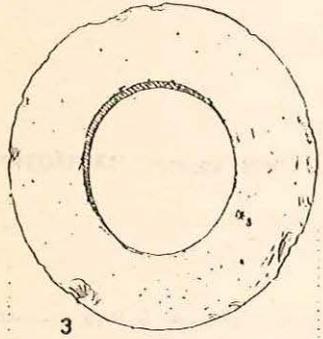
5



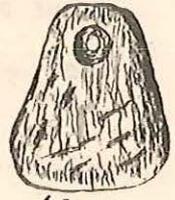
2



7



3



6 a



6 b

0
10
20

3 cm
0

OUTILS PERFORÉS

(suite)

(Chalcolithique et bronze, les formes métalliques copient la pierre, et parfois la pierre copiera le métal)

1. MARTEAU-PIC.
2. HACHE-MARTEAU.
3. HACHE-MARTEAU.
4. HACHE BIPENNE.
5. HACHE BIPENNE, variété appelée NAVIFORME.
6. HACHE-MARTEAU.

Haches-marteaux et doubles haches en pierre polie du Musée de Saint-Germain.
D'après Déchelette.

Planche 31

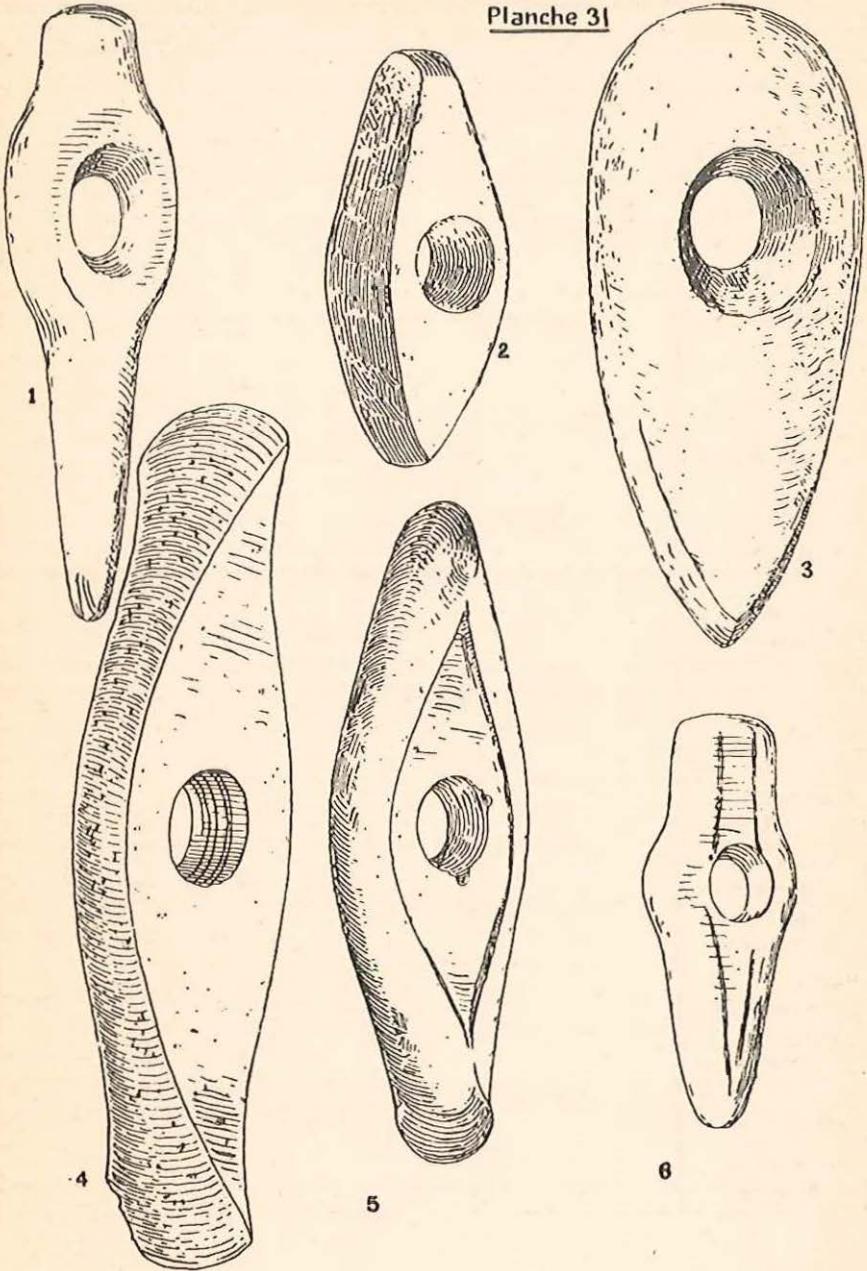


TABLEAU RECAPITULATIF

	PALEOLITHIQUE Ancien	PALEOLITHIQUE Moyen Mousterien	PALEOLITHIQUE Superieur	MESOLITHIQUE	NEOLITHIQUE de tradition Campignienne	NEOLITHIQUE de tradition Mediterraneenne	CHALCOLITHIQUE et Bronze
Biface pointu	+	+					
Biface tranchant					+	+	+
Nucléus discoïde	+	+			+		+
Nucléus à lames			+	+	+	+	+
Racloir.		+	+		+		+
Grattoir discoïde					+		+
Grattoir sur bout de lame			+	+		+	+
Pointes		+	+		+		
Microolithes			+	+	+	+	+
Microolithes géométriques				+	+		
Burin			+	+		+	+
Micro-burin.			+	+	+		
Tranchet et pic.					+	+	+
Pointes de flèches.					+	+	+
Haches de silex.					+	+	+
Haches de roches dures.					+	+	+
Outils perforés					+	+	+
Céramique					+	+	+
Cuivre et or Bronze							+

Copyright Ecole Moderne Française - Cannes - 1957





Le gérant : C. FREINET

IMPRIMERIE ÆGITNA
27, rue Jean-Jaurès, 27
CANNES - Tél. 935-59